

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

2022







La **Place santé** est un centre de santé communautaire ouvert en octobre 2011, porté par l'Association Communautaire Santé Bien Être qui a fêté ses 30 ans en 2022.

Depuis janvier 2023 notre structure a changé de statut et de nom. La place santé est désormais portée par une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif), la Coopérative Communautaire Santé Bien Être -CCSBE<sup>1</sup>.

Notre centre de santé est installé sur la commune de Saint Denis qui dénombre 112852 habitants et compte 8 Quartiers Prioritaires de la Ville dont le quartier Franc Moisin-Cosmonautes-Cristino Garcia- Landy dans lequel nous sommes implantés.

Le **quartier Franc-Moisin- Bel Air** qui se situe à quelques centaines de mètres du Stade de France, aux frontières d'Aubervilliers et de La Courneuve, compte près de 13 000 habitants sur 54 hectares.

C'est un quartier populaire enclavé entre le canal Saint-Denis, le Fort de l'Est et les autoroutes A1 et A86.

Démolitions, réhabilitations, reconstructions et nouvelles constructions font partie de la vie du quartier depuis les années 1990 tandis que l'actuel projet de renouvellement urbain court jusqu'en 2030.

La population de notre territoire est majoritairement jeune. Les moins de 64 ans représentent en effet 90% de la population, contre 9.6 % pour les 65 ans et plus<sup>2</sup>.

A signaler néanmoins que 1837 personnes âgées de plus de 75 ans vivent seules<sup>3</sup>!

1 Assemblée générale extraordinaire du 13 décembre 2022

2 Données INSEE (MAJ 2022-Recensement 2019) tiré de l'export REZONE CPTS juin 2023

3 Données INSEE de 2019 - avant la crise sanitaire

Les taux de chômage et de pauvreté de la commune sont supérieurs à ceux relevés aux niveaux supra communal (intercommunalité, départemental, IDF)<sup>4</sup>.

La part de la population communale exposée à au moins deux pollutions ou nuisances s'élève à 98% contre 80 % au niveau départemental et 56% au niveau de l'île de France<sup>5</sup>.

22,3% des Dionysiens (de 17 ans et plus) ont au moins une ALD, et 24,8% sont couverts par la Complémentaire Santé Solidaire (contre 19.8% versus département 93 entier)<sup>6</sup>.

Les ALD principales concernent par ordre décroissant le diabète, les affections psychiatriques de longue durée, les tumeurs et affections malignes, l'insuffisance cardiaque, maladie coronaire<sup>7</sup>.

Notre territoire se caractérise également par des taux de dépistage des cancers (sein, colorectal, col de l'utérus)<sup>8</sup> mais aussi de la vaccination contre la grippe saisonnière<sup>9</sup> ou encore d'examen bucco dentaires **inférieurs** aux niveaux départemental, régional et national.

4 Données tirées de l'ORS- profils socio sanitaires des communes – requête du 9 juin 2023

5 Insee 2012 et Denis Ibatti Institut Paris Région Airparif 2006-2012-DRIEE 2012 ARS Ile de France 2012

6 DCIR/SNDS/SNIRAM (année 2022) tiré de l'export REZONE CPTS juin 2023

7 DCIR/SNDS/SNIRAM (année 2022) tiré de l'export REZONE CPTS juin 2023

8 DCIR/SNDS/SNIRAM (année 2022) tiré de l'export REZONE CPTS juin 2023

9 DCIR/SNDS/SNIRAM (période du 01/04/2022 au 31/12/2022) tiré de l'export REZONE CPTS juin 2023

La ville de Saint Denis est classée en **ZIP** (Zone d'intervention prioritaire) qui caractérise les zones géographiques disposant d'une offre médicale insuffisante ou présentant des difficultés dans l'accès aux soins.

Selon les données SNDS pour l'année 2022, la ville de Saint Denis compte 46 médecins généralistes, 39 infirmiers, 35 masseurs kinésithérapeutes, 19 orthophonistes et 3 orthoptistes.

L'offre de soins du quartier hors la place santé est insuffisante au regard de la population du quartier !

- 3 médecins libéraux rue Casanova et allée saint Exupéry
- 1 Médecin Généraliste et 1 orthophoniste sur le départ ou déjà parti
- 2 kinés, 2 infirmiers diplômé d'état (IDE), 1 podologue rue de Lorraine
- 1 psychologue villa Thierry
- 2 pharmacies
- 1 Centre de protection maternel et infantile (PMI) mais sans médecins

Il nous semblait important de faire ce focus en préliminaire avant de rappeler que notre projet porte et met en œuvre au quotidien **une vision de la santé ambitieuse, sociale** qui :

- N'a pas pour objectif que la seule absence de maladie, mais repose sur le bien-être des personnes accompagnées, la réappropriation de leur santé, et la participation à la vie du quartier, de la communauté, de ses habitant.e.s
- Ne se limite pas aux seuls aspects sanitaires de la prise en charge, mais qui construit l'accompagnement en équipe pluriprofessionnelle (soignant.e.s, accueillantes, médiatrices en santé, etc.), en continuant à inventer les métiers de la santé de demain
- Rende du pouvoir aux personnes sur leur propre santé, par une articulation entre actions individuelles et collectives qui construisent et valorisent les savoirs de chacun.e, et en leur donnant un poids important dans la détermination des orientations stratégiques de la structure
- Conçoit la santé comme fortement influencée par les facteurs socio-économiques et les inégalités sociales, et donc le projet de santé comme indissociable d'une démarche de lutte et de plaidoyer sur les politiques sociales en général.

Notre projet s'inscrit dans **l'innovation** depuis plus de 30 ans maintenant. Pas tant parce qu'il évolue : à bien y regarder, le projet actuel reste proche des ambitions initiales des personnes qui ont contribué à ses débuts : Accès aux droits et à la santé, lutte contre les inégalités sociales de santé, santé communautaire. Les objectifs de départ sont toujours des

objets de lutte et de combat aujourd'hui. La place santé propose bien un modèle d'organisation des soins de santé primaire original, et par ses actions de plaidoyer, elle cherche à inscrire ce modèle dans le nécessaire mouvement de transformation sociale des soins de santé primaire en France.

Force est de constater que les modèles d'organisation des soins de santé primaire restent encore trop éloignés des besoins de santé de la population. Ils peinent encore à appréhender la santé comme un état de bien être global et à prendre en compte les déterminants sociaux de la santé. Dans les quartiers populaires, le décalage entre l'offre et les besoins est d'autant plus important que l'état de santé des habitant.e.s est largement influencé par les inégalités sociales de santé. Trop médico-centré, les organisations en place donnent souvent peu de place aux personnes dans la prise en charge de leur propre santé. Enfin l'approche est encore très curative et laisse peu de place aux actions de prévention et de promotion de la santé.

La place santé se revendique depuis son origine comme un **laboratoire** dont les expérimentations ont inspiré des politiques publiques et essaimé sur le territoire. Les démarches de santé impulsées, le dynamisme, les actions sont aujourd'hui reconnues sur le plan local, régional et national.

En 2018, l'article 51 de la loi de financement de la sécurité sociale permet de déroger au droit commun ce qui a ouvert à de nombreuses expérimentations que nous appelons de nos vœux depuis longtemps. Notre centre s'y est engagé depuis fin 2021. PEPS permet à une quinzaine d'équipes en France de tester l'innovation du modèle économique des structures d'exercice collectif, au travers du paiement en équipe de professionnel.le.s de santé basé sur le forfait. SECPA (structures participatives) expérimente un forfait structure à partir d'un cahier des charges que nous avons contribué à co-construire.

Le **travail en équipes pluri-professionnelles** autour et avec les habitant.e.s ainsi que les différentes collaborations avec de nombreux acteurs et réseaux, ainsi que **processus de transformation en coopérative** sont le fil rouge de notre action en 2022 et les éléments moteurs pour notre structure, au service des habitants.

Mail de contact : [contact@acsbe.asso.fr](mailto:contact@acsbe.asso.fr)

# Table des matières

Le mot des présidents	7
<b>UNE ÉQUIPE PLURIPROFESSIONNELLE ET UNE APPROCHE DE SANTÉ GLOBALE ET PARTENARIALE</b>	<b>8</b>
La dynamique collective où comment l'union fait la force ?	8
Focus sur le travail en équipes	14
Ce qui est rendu possible par le travail en équipes pluri professionnelles	15
Nos différentes activités et les projets de la place santé	15
De multiples et diverses propositions collectives sur l'ensemble de l'année 2022	18
Notre activité en chiffres	27
Données financières	29
<b>UN CENTRE DE SANTÉ ACTEUR DU QUARTIER QUI EXPÉRIMENTE UN MODÈLE D'AVENIR ET ASPIRE À UNE NOUVELLE GOUVERNANCE</b>	<b>30</b>
Un ancrage fort dans le quartier et de multiples partenaires	31
Nos soutiens financiers en 2022	31
Notre engagement au sein de la CPTS	32
Notre implication dans différents groupes de travail: Exemple du Travail de réseau autour de la santé mentale	32
Journée bien être, participation à la fête de quartier du 8 juillet 2022 et la journée portes ouvertes du 15 septembre 2022	33
A la recherche de notre modèle économique: les expérimentations PEPS et SECPA	38
Notre processus de transformation en coopérative	40
<b>ENJEUX ET PERSPECTIVES</b>	<b>48</b>
Enjeux	48
La santé communautaire : un modèle d'avenir	48
Les points saillants des expérimentations qui devraient être transposés dans le droit commun	48
Le renforcement de l'offre de santé dans les quartiers doit devenir une réalité	48
Quid à la fin des expérimentations ?	49
La reconnaissance institutionnelle des médiatrices en santé dans le champ des acteurs de la santé	49
Rester en vigilance, porter des plaidoyers, dénoncer les dysfonctionnements du système de santé	49
Les Perspectives de la place santé pour 2023	49
En guise de conclusion	50

# LE MOT DES PRÉSIDENTS



Cher.e.s toutes et tous,

Quelle année 2022 pour La Place santé ! Une année placée sous le signe de la transition : la dernière de l'association, mais aussi les tous premiers moments de la coopérative qui lui a succédé.

Une année de stabilisation tout d'abord : l'entrée en vigueur des expérimentations PEPS (paiement en équipe des professionnels de santé) et SECPA (structures d'exercice coordonné participatives) ouvre un vrai potentiel pour le centre de santé. Elle a rendu possible des temps d'échanges en équipe profitables aux patients, aux salarié.e.s comme à notre projet de santé. Ces nouveaux modèles de financement pourraient, s'ils étaient pérennisés, permettre enfin une pérennisation de notre modèle économique, et donc la projection sur de nouvelles ambitions pour le centre : amplifier notre action au quotidien contre les inégalités de santé, continuer à inscrire notre projet dans le monde de l'économie sociale et solidaire ; développer l'idée de la santé communautaire et revendiquer sa place dans les politiques publiques de santé.

Ces nouvelles ambitions ont déjà pris corps : elles ont notamment conduit à l'association plus large encore des habitant.e.s, des soutiens militants, des salariés et des partenaires du quartier à la prise des décisions stratégiques du centre. Le passage à ce modèle coopératif, travaillé tout au long de l'année avec toutes les parties prenantes, a donné l'occasion de passer la main à une équipe plus jeune et élargie. Atteindre ces objectifs qui semblaient jusqu'alors une utopie, a constitué une source de grande fierté pour toutes les équipes qui, au fil des ans, ont bâti cette œuvre commune : qu'elles soient infiniment remerciées de leur courage et de leur engagement !

La fête des 30 ans et l'Assemblée générale extraordinaire de transformation en coopérative ont été des moments forts, permettant à chacun.e de mesurer tout le potentiel de ces énergies collectives assemblées. Le plus dur reste à faire : les faire vivre dans la durée. La cinquantaine de coopérateurs et coopératrices nous y aide déjà. A nous tou.te.s d'inventer ensemble les moyens de tirer le maximum de ces talents, énergies et volontés.

Encore merci à toutes et à tous pour votre participation à ce magnifique projet que nous tentons, avec joie et détermination, de faire advenir.

Au revoir l'ACSBE, bienvenue à la CCSBE, vive La Place santé

# UNE ÉQUIPE PLURIPROFES- SIONNELLE ET UNE APPROCHE DE SANTÉ GLOBALE ET PARTENARIALE

Depuis 2011 nous travaillons à améliorer notre projet dans sa mise en œuvre au quotidien par la valorisation d'une approche de santé globale: travail en équipe pluriprofessionnelle, participation des habitant.e.s, amélioration de l'accueil, amélioration des parcours de santé en interne et en externe, développement des propositions collectives, plaidoyers et prise en compte des déterminants sociaux de la santé et des inégalités de santé. Les chantiers et les combats ne manquent pas mais petit à petit nous avançons !

En 2022 nous avons reçu 3801 patient.e.s : soit 2174 femmes, 1627 hommes et sommes le médecin traitant de 4 223 patient.e. s au 31.12.2022.

## **LA DYNAMIQUE COLLECTIVE OÙ COMMENT L'UNION FAIT LA FORCE ?**

Une équipe de 20 salarié.e.s composée de soignant.e.s et non soignant.e.s tou.te.s engagé.e.s et mobilisé.e.s pour les habitant.e.s.



**J**acqueline

Jacqueline est une jeune médecin généraliste qui travaille comme remplaçante depuis juin 2022 à La Place Santé. Elle n'est pas venue ici par hasard : elle apprécie de travailler dans le 93 où elle conjugue son désir de solidarité et de justice sociale avec une médecine tournée vers la prévention. Jacqueline apprécie la pédiatrie où elle promeut le bien-être et le développement des enfants. Elle a déjà animé un atelier sur la santé sexuelle et en proposera d'autres : *“Avec les ateliers, on peut être proches des habitants du quartier sur la santé de l'enfant et à la fois construire avec eux”*.

A La Place Santé, Jacqueline a découvert une équipe avec une ambiance de folie où elle peut compter sur les autres : *“On est comme un tissu, on s'épaulé vigacement”*. Le partage et la justice sociale sont des piliers du soin : il y a *“un croisement entre le médical et le social, l'un ne va pas sans l'autre dans le bien-être d'une personne”*.



**C**harlotte

Infirmière en pratique avancée, Charlotte accompagne les personnes tout au long de leur parcours de santé. Aux consultations de suivi individuel des maladies chroniques (diabète, hypertension) s'ajoutent les ateliers collectifs tels que la marche, le “parcours lombalgie” ou les ateliers d'éducation thérapeutique. “Redonner du pouvoir d'agir” aux patients, telle est la mission de Charlotte : *“ En les impliquant à différents niveaux, en les faisant monter en compétence, on fait le pari qu'ils vont être plus acteurs de leur maladie et donc potentiellement améliorer leur qualité de vie et leur bien-être”*.

A l'instar des autres professionnels de La Place Santé, Charlotte se situe comme une personne ressource référente et de proximité. C'est particulièrement manifeste dans son activité d'IPA : *“Je peux accompagner des gens cliniquement sur leur maladie et proposer d'autres activités : il y a cette continuité à plusieurs étapes du parcours”*.



Médiatrice en santé publique, Asta accompagne les patients pour avoir accès à leurs droits de santé, promeut la santé et la prévention et soutient le bien-être des habitants. Elle travaille depuis 2003, à l'époque de l'ACSBE située au B4, puis à La Place Santé, où elle a continué ce qu'elle faisait déjà. Elle qui s'était initialement préparée à travailler à l'hôpital, s'est adaptée et accompagne les gens du quartier dans leur accès aux droits et même à certains rendez-vous... hospitaliers. Après vingt années d'exercice, Asta est toujours motivée par le même idéal ! *“J'aime ce travail là, de plus, pour des personnes qui sont loin des soins et qui ont une méconnaissance de leurs droits.”*

Pour Asta, La Place Santé est comme une maison, les gens qu'elle accompagne lui disent bien : *“On vient ici, c'est comme à la maison.”* C'est aussi un lieu de ressources : *“Entre les différents corps de métiers, on s'entraide, on s'accompagne, on n'a pas tous les mêmes compétences, mais ça permet d'aboutir à certaines demandes.”* Asta a de bons liens avec ses collègues : *“Je me sens très bien avec le respect et la place qu'on me donne, c'est très très génial !”* La transformation de l'association en coopératives est une marque de fabrique de La Place Santé tournée vers l'avenir : *“Qui sait à l'avenir avec les jeunes et les nouvelles choses en pleine évolution, ça peut devenir autre chose encore” ?*



Affaf est psychologue à La Place Santé depuis janvier 2022. Dans la “salle zen” où se déroule des ateliers collectifs située au 4 rue de Lorraine, Affaf propose des entretiens individuels de soutien psychologique. Avec souplesse et attention, elle propose à chacun “un espace de pensée”, c'est-à-dire pour réfléchir à ce qui lui arrive et l'impacte dans sa vie. La psychologue peut recevoir tout le monde, vraiment tout le monde ! Quel que soit l'âge et la difficulté traversée ou les tracas de la vie : inquiétudes, angoisses, difficultés à dormir, tristesse, repli sur soi, histoire de vie difficile, traumatisme, deuil... Souvent les patients qui la rencontrent ont été orientés par les médecins, même si chacun prend rendez-vous librement avec elle.

Affaf travaille aussi en équipe ! En effet, Affaf participe aux animations (journée portes ouvertes, journée des femmes, stand mois sans tabac...) et nourrit la réflexion sur les actions de La Place Santé (ateliers collectifs, organisation du centre, penser le soin). Enfin, elle accueille les patients qui se présentent à l'ouverture devant le centre au pré-accueil : vous pourrez donc aussi la croiser dans ce cadre-là !

Comment est-elle arrivée à La Place Santé ? A l'occasion de la pandémie, Affaf a animé des groupes de parole pour ceux qui avaient été touchés par le covid. Quelques mois plus tard, elle est engagée dans le centre à temps plein. Quelle aubaine d'avoir une psychologue installée dans le quartier !

Ce qui l'anime ? Le travail avec d'autres professionnels qui ont des parcours variés et la dynamique communautaire de La Place Santé. Les personnes concernées de la cité du Franc-Moisin sont la clé de voûte du projet : *“L'idée c'est de travailler avec des personnes concernées par une situation qui puissent avoir une parole plus juste sur ce dont ils ont besoin.”* Le trésor de La Place Santé réside dans le fait de construire ensemble et dans la diversité, Affaf le dit : *“On s'appuie beaucoup sur le collectif. Même si la pluralité nous enrichit, c'est compliqué de construire à plusieurs. Il y a une attention à tenir compte du fait qu'on est toutes et tous différent.es.”*



**Q**uentin

Quentin est médecin généraliste arrivé récemment à La Place Santé. En plus des consultations, il participe aux temps d'équipe et souhaite s'impliquer pour la santé des adolescents, à travers des ateliers collectifs, sur la sexualité, les addictions mais pas que, puisqu'il interroge les attentes des ados eux-mêmes. D'humeur joviale, il aime mettre une bonne ambiance et espère s'investir aussi dans l'animation des temps conviviaux de l'équipe.

Attaché au 93 où il a grandi et où la demande en santé est importante, Quentin apprécie de travailler à Saint-Denis et particulièrement à La Place Santé: "Il y a un engagement politique en faveur des gens, ancré dans la bienveillance et dans la défense des droits des gens qui sont les plus laissés pour compte, qui comptait beaucoup pour moi". Lieu ouvert à la remise en question et à la participation des patients, La Place Santé offre une organisation horizontale, humble et en recherche d'amélioration: "La parole de chacun.e est respectée [...] chacun.e peut impacter la prise de décision."

L'aspect convivial, la continuité des soins et le travail en équipe transversale facilitent la mission de Quentin qui déjà s'est attaché aux patients, aux collègues et au quartier; pour lui c'est déjà un peu une famille: "Je n'échangerai ça pour rien au monde".



**J**ulie

Médecin généraliste à La Place de Santé depuis janvier 2022, Julie compte d'autres missions: l'accueil des étudiants en médecine en stage mais aussi la coanimation, avec d'autres professionnels de La Place et des habitants du quartier, de projets autour de la santé l'enfant, ou encore le soutien et le développement de la participation des usagers au projet de la coopérative. Julie a choisi de venir travailler en tant que médecin salarié à La Place soutenir les expérimentations, telles que le paiement au forfait PEPS et la dimension communautaire.

Le travail pluriprofessionnel est une force qui offre une vraie adaptabilité aux besoins des patients, selon elle: "L'organisation du travail de La Place permet de travailler en équipe, comme l'existence des réunions le vendredi matin, les debriefs avec Affaf et Charlotte, on peut travailler en pluripro".

Qui dit équipe dit liens, et ils sont nombreux à La Place Santé! A travers les patients qui sont suivis par plusieurs professionnels ou bien les temps informels conviviaux, y compris en dehors du centre: "On peut travailler ensemble avec des projets communs, avec les différents regards qui sont hyper riches". Grâce à son approche pluriprofessionnelle et communautaire, La Place Santé est visionnaire car elle répond aux besoins de la santé de demain.



**N**adia

Médecin généraliste à La Place Santé depuis 2013, Nadia reçoit tous les publics et accomplit le travail classique de médecin de famille. Elle aime voir les gens de manière globale: “La santé c’est pas juste du médical mais c’est toutes les dimensions de la personne”. Elle apporte aussi la santé autrement, par exemple, cette année, elle a animé des ateliers sur la douleur pour les patients du centre.

Le travail en équipe pluridisciplinaire est fondamental pour Nadia: “*Chacun avec sa profession, a un regard un peu différent sur le patient*”. Cette démarche permet de mettre le patient au cœur du soin. Elle aime travailler avec les médiatrices et les accueillantes: “*C’est riche d’avoir leur éclairage, elles connaissent aussi le patient*”. Nadia s’appuie sur Affaf la psychologue, “*C’était un vrai plus qu’elle suive nos patients*”, ainsi que Charlotte, l’infirmière en pratique avancée, avec qui elle a créé des protocoles pour harmoniser la manière de soigner et prendre en charge les maladies respiratoires. Elle est heureuse au sein de cette équipe bienveillante, unifiée et qui dialogue beaucoup.

L’ancrage dans le quartier est une des motivations de Nadia qui sait que l’amélioration de la santé se construit avec le patient. Pour elle, il s’agit d’autonomiser les gens et de les aider à comprendre comment fonctionne le système de santé: “*C’est très satisfaisant pour moi de travailler ici, c’est un endroit où je me sens utile*”.



**S**acha

Sacha est adjoint de direction à La Place Santé. A la comptabilité et aux ressources humaines, il participe aussi à la stratégie du centre et interagit avec les différents prestataires (équipe d’entretien, fournisseurs, informaticiens). Son poste administratif est au carrefour des différents métiers et convoque des qualités de gestion d’équipe: “*Les problèmes ne sont pas résolus par une seule personne mais par tout le monde*”. Ainsi, il s’intéresse à chaque salarié.e, à ce qui se passe au centre lors de la réunion d’équipe hebdomadaire et des projets collectifs qui animent la vie de La Place Santé.

Arrivé en décembre 2021, Sacha s’est beaucoup investi pour transformer l’ACSBE en SCIC (Société Coopérative d’Intérêt Collectif) et ça l’a passionné ! Ce type de modèle vise à “*réparer des choses abîmées par des systèmes qui placent les gens après des objectifs lucratifs*». [...] *Le but ultime de l’économie sociale et solidaire, c’est que les gens soient en bonne santé*”. La SCIC offre une participation plus démocratique de l’ensemble des personnes gravitant autour de la structure: chacun.e a une voix à faire entendre ! Maintenant que la SCIC a été créée, il faut encore l’animer, la faire vivre et grandir, il reste du pain sur la planche...

Pour Sacha, La Place Santé représente une structure innovante, à la fois pluriprofessionnelle et associative, qui pourrait diffuser sur le territoire. C’est un lieu important comme expérimentation et comme présence dans un désert médical, ici au Franc Moisin. L’équipe de La Place est incroyable par ses profils exceptionnels qui font vivre la solidarité et partagent la même vision de la santé et de l’accès aux soins, ce dont Sacha est fier de faire partie.



**Zahia**

Médiatrice en santé depuis 25 ans, Zahia fait partie des piliers de l'ACSBE, qui vient de se transformer récemment en coopérative. Après avoir participé à la création du centre de santé La Place Santé, Zahia continue à accompagner les gens du quartier dans leurs démarches administratives pour tout ce qui concerne de près ou de loin, la santé, car selon elle : *“ Il n'y pas de santé sans social ”*. Elle aide à constituer des dossiers pour les différentes administrations (CAF, MDPH, retraite...). Sa mission lui permet d'être proche des gens, qui se confient facilement. Zahia apprécie ce rôle de présence, d'écoute qui favorise les rencontres et développe l'esprit communautaire. Dialoguer, elle le fait aussi avec les accueillantes, les médecins ou la psychologue ; ces échanges avec le reste de l'équipe améliore l'accompagnement global des patients. Ce qui la fait tenir après toutes ces années ? La population du Franc Moisin à laquelle elle est très attachée : *“ Tout le monde me connaît ici, je passe plus de temps au Franc Moisin que là où j'habite ”*. Pour Zahia, La Place Santé est un lieu de santé, de social et de participation : ce qui compte c'est de *“ faire avec ”* les habitants, qu'ils aient leur mot à dire et s'approprient les propositions du centre. Puisse la coopérative relancer la dynamique communautaire et donner plus de place aux habitants !



**Danielle**

Danielle est accueillante à La Place Santé ; grâce à sa formation de secrétaire médicale, elle accueille les gens sur place et au téléphone. Sa première mission consiste à orienter les usagers qui ont rendez-vous vers les professionnels du centre mais aussi, écouter les gens et les orienter en fonction de leur demande (problèmes de papiers ou de santé, difficultés psychologiques, consultation médicale). Après la consultation, Danielle aide encore les patients : trouver un spécialiste si besoin, prendre rendez-vous...

Beaucoup de gens défilent dans son bureau : ceux qui donnent la carte vitale, ceux qui attendent leur rendez-vous à ses côtés et lui parlent de tout. Danielle a été repérée comme une personne à qui on peut parler. Avec elle, les gens sont bien. Très sollicitée par les usagers, elle essaie de prendre le temps de les écouter. L'accueil fait partie intégrante de la santé communautaire : *“ faire avec les patients et pour les patients ”*.

Depuis 3 ans que Danielle travaille à La Place Santé, elle apprécie la proximité avec les personnes que ce soit avec les habitants du quartier ou avec les collègues. Elle collabore étroitement avec les médiatrices : *“ L'accueil et la médiation ça ne fait qu'un seul ”*. Rigolote, facile à vivre, elle est proche de ses collègues : *“ Chacun comprend le positionnement de l'autre ”*, et prend soin d'eux : *“ On évite de leur rajouter du travail ”*. Grâce au travail d'équipe à La Place Santé, tout est mis en œuvre pour améliorer la situation des personnes : *“ On élargit le champ des possibles ”*. Pour Danielle, *“ Le monde manque de centres communautaires. Ici, on révolutionne toutes les injustices ”*.



Arrivée fin 2019, Mélia est responsable de l'accueil et du tiers-payant. Elle accueille et oriente le public à la Place Santé mais s'occupe aussi de l'expérimentation "PEPS", un forfait original de la sécurité sociale qui rémunère le centre pour les patients qui y ont leur médecin-traitant. Mélia collabore avec les autres responsables de la structure notamment pour les questions financières et est en contact étroit avec la médiation : *"Finalement on travaille avec tout le monde."* Elle apprécie le travail d'équipe et le projet pluriprofessionnel autour du soin et du social, inséré dans un quartier populaire. *"La reconnaissance des gens efface les petits moments un peu durs"*. La Place Santé est un lieu de santé globale de bienveillance pour les patients et au sein de l'équipe. L'expérimentation permanente rend ce projet moteur, innovant mais également fragile et unique. Mélia aimerait qu'il se développe partout en France : *"C'est une partie du soin tellement facilitante pour les gens et qui répond à des problématiques sociales et de santé : il devrait y avoir plein de Place Santé partout !"*

- Une place particulière donnée à **l'accueil des personnes et l'articulation entre actions individuelles et collectives** permettant de renforcer les liens de solidarité, de valoriser et de partager les savoirs individuels.
- A la Place Santé, les médiatrices en santé, la coordinatrice ou encore les accueillantes jouent un rôle clef dans une réponse aux besoins de santé des personnes qui dépassent le soin individuel en cabinet médical.
- Une conception aigue du travail en équipe pluri-professionnelle

## FOCUS SUR LE TRAVAIL EN ÉQUIPES

Compte tenu de la spécificité du travail en centre de santé pluridisciplinaire, la communication entre les différent.es professionnel.le.s est primordiale. Plusieurs temps de travail en équipe se déroulent donc régulièrement :

- Des temps de synthèse psychologue – médecins généralistes et Infirmière IPA – médecin généralistes toutes les 4 semaines ;
- Des réunions de pairs
- Des temps de réunions pluriprofessionnelles, incluant toutes les professions, centré sur les situations complexes, incluant un soutien sur la posture professionnelle face à ses situations complexes
- Des temps de travail en équipe complète en allant de la réflexion autour des ateliers collectifs jusqu'à l'élaboration d'un travail commun
- Des temps de réflexivité sur l'aspect thérapeutique d'une prise en charge avec la musicothérapeute ;
- Des temps d'échange et de travail avec l'infirmière en pratiques avancées sur les pratiques professionnelles et la mise en place de prise en charge commune.
- Un CODIR qui se réunit régulièrement avec les référents, coordinateurs.trices

Ces temps sont plus ou moins formels pour certains, en individuel ou en groupe mais permettent tous de penser les situations des patient.es à plusieurs, sous différents regards. Chacun des professionnel.le.s est un maillon de la chaîne apportant différentes ressources pour améliorer le bien-être ou contribuer à un mieux-être. À l'offre de soins médicale et sociale, s'ajoutent des temps d'élaboration et de concertation groupale sur les situations complexes mais aussi des temps d'échanges organisationnels.

## CE QUI EST RENDU POSSIBLE PAR LE TRAVAIL EN ÉQUIPES PLURI PROFESSIONNELLES

- **Mise en place en 2022 du protocole accueil renforcé**

Le protocole “accueil renforcé” est né en avril 2022 des échanges pluri professionnels relatifs aux difficultés des accueillantes afin de réduire les tensions et améliorer la prise en charge de certains patients qui nécessitent une prise en charge adaptée.

Ce protocole concerne donc les patient.es pour lequel.les l'accueil peut être source de difficultés : pour aller vers les soins, anxiété, agitation, agressivité, demandes multiples ou difficiles à comprendre.

L'Inclusion dans ce protocole se fait sur proposition d'un membre de l'équipe, le dossier est discuté lors des réunions d'accueil pour formuler des recommandations concernant l'accueil de la personne. Ces recommandations sont inscrites dans le dossier partagé. Il a concerné 29 personnes en 2022.

- **La prise en charge des patients fragiles** dans le cadre du “protocole patients porcelaines”, nous avons accompagné 17 personnes dans ce cadre en 2022

- **Des constats partagés par les équipes autour des besoins en termes de santé mentale** qui ont conduit à proposer un nouvel espace de soin pour les habitant.es **avec l'arrivée d'une psychologue à la place santé**

## NOS DIFFÉRENTES ACTIVITÉS ET LES PROJETS À LA PLACE SANTÉ

### Sur le volet santé mental: des nouveautés en 2022

Ces dernières années la situation sur notre secteur était déjà fragile (avec des postes non pourvus chez les psychologues, AS etc..). Le CMP avait déjà beaucoup de mal à répondre à notre demande sur la prise en charge des patient.e.s, avec des délais d'attente de plusieurs mois pour un suivi psychologique par exemple, mais l'équipe essayait tant bien que mal d'assurer sur le suivi des patients les plus lourds sur le plan psychiatrique. Les lieux de soins psychiques tels que les CMP et CMPP, lieux de soins de proximité rattachés au secteur de psychiatrie et de pédopsychiatrie, présentent des listes d'attente d'un an, voire plus. Les psychologues libéraux sont très peu nombreux sur le territoire et non pris en charge. Pour la grande majorité des personnes reçues au centre de santé, il est impossible d'avancer les frais, notamment pour un suivi psychologique continu et régulier.

Dans le cadre du dispositif de renforcement en psychologues dans les maisons de santé pluri-professionnelles et les centres de santé, **nous accueillons donc depuis janvier 2022 une psychologue au sein de l'équipe.**

Son arrivée a permis de proposer un nouvel espace de soin pour les habitant.es visant à améliorer la prise en charge de la santé mentale en proposant des consultations psychologiques des 3 ans, sans reste à charge ni avance de frais, dans le cadre d'un parcours de soins coordonné avec le médecin traitant. Ce dernier a pour rôle d'identifier des problématiques psychiques et d'orienter vers la psychologue. L'orientation se fait grâce à un travail de concertation entre le.la médecin et la psychologue et à travers une réévaluation de l'état du patient.e si cela est nécessaire. Ses consultations s'adressent à des personnes qui présentent des troubles psychiques légers à modérés, et sont aussi un tremplin vers les soins psychiatriques lorsque cela est nécessaire et possible.

Au-delà du médecin traitant, chacun.e des collègues est en mesure de recevoir la souffrance psychique des personnes reçues. Le professionnalisme des collègues qu'ils.elles soient médecins, médiatrices, infirmières, accueillantes ou encore musicothérapeute contribue à soutenir la spécificité de la prise en charge psychologique. Cette prise en charge psychologique est à construire. Elle débute souvent auprès d'un des membres de l'équipe et se poursuit vers la psychologue, qui engage une autre écoute lorsque le.la patient.e est reçu pour la première fois. Cela questionne également le soin et la dimension thérapeutique. Qu'est ce

qui soigne ? Un geste technique, un acte mesurable, une prescription médicale, un temps d'écoute, un moment partagé ensemble ? La mise en place de ces consultations psychologiques met en évidence à la fois la diversité d'expression de la souffrance psychique et à la fois la façon dont cette souffrance est partagée voire commune dans le quartier. Le cheminement vers la psychologue passe le plus souvent par une plainte somatique initiale. L'alliance entre le médecin traitant et la psychologue dans ce dispositif permet de répondre à une demande somatique qui nécessite une prise en charge médicale, mais aussi de pouvoir entendre certaines plaintes somatiques comme des portes d'entrée vers le soin psychique.

### **Ce qu'en disent les patients : à un an de la mise en place des séances de psychothérapie :**

un meilleur accès à soi et son monde interne, plus d'affirmation de soi, réussir à poser des limites et d'autres attitudes leur permettant de mieux faire exister leur "soi" de sujet face aux autres et au monde. La réduction du retentissement des symptômes comme la diminution des crises d'angoisse ou l'ouverture vers les autres est réalisée. Les patient.es se sentent soulagé.es, apaisé.es, sans qu'il n'y ait de changement majeur.

**Une Prise en charge individuelle en TCC** (Thérapies cognitivo-comportementales) a été assurée par Benoît, un médecin généraliste de l'équipe jusqu'à son départ vers de nouvelles aventures où il a participé à l'ouverture d'un nouveau centre de santé communautaire à Bron !

Celui-ci s'est formé pendant trois ans aux thérapies cognitivo-comportementales et émotionnelles (TCC) a proposé des suivis de thérapies cognitivo comportementale.

Il s'agit d'une forme de psychothérapie centrée sur l'analyse des problèmes actuels via des situations précises pour mettre en lumière les facteurs de maintien des troubles. Le travail thérapeutique consiste à identifier ces facteurs, qu'ils s'agissent de pensées, de croyances ou d'habitudes, et à modifier son comportement pour les faire disparaître. Cette méthode est bien adaptée aux personnes qui souhaitent adopter une posture active face à leurs problèmes et qui sont prêtes à effectuer des changements dans leur mode de vie.

A l'inverse, cette approche risque de ne pas porter ses fruits pour des personnes qui ne se sentent pas l'énergie d'effectuer des changements ou pour qui ce n'est pas le bon moment. C'est une approche complémentaire à celle par la psychologue du centre de santé, qui s'appuie davantage sur la parole et l'exploration des difficultés à l'échelle de la vie. Cette complémentarité nous permet d'échanger et de trouver la meilleure stratégie pour aider les personnes que nous recevons.



### **Vignette clinique de Benoît Blaes médecin généraliste et thérapeute tcc**

“J’ai reçu Rita en consultation de médecine générale. Il s’agit d’une jeune femme d’une vingtaine d’année qui finissait ses études d’infirmière. Elle consultait dans un contexte de fatigue générale et formulait une demande de vitamines. L’entretien a mis en évidence une détérioration de l’humeur en rapport avec ce qu’elle décrivait comme des pensées intrusives de mort et de suicide évoluant depuis 2 mois. En complétant l’entretien et en passant des échelles, il est apparu qu’il n’existait pas de trouble dépressif ni d’idées suicidaires, mais qu’il s’agissait plutôt d’un trouble anxieux spécifique de phobie d’impulsion, c’est-à-dire la peur de faire subitement quelque-chose (dans son cas de se défenestrier et de se jeter dans le vide) sans envie réelle de faire cet acte. J’ai partagé mon analyse avec elle et nous avons convenu de débiter un suivi de psychothérapie TCC à raison d’une fois toutes les deux semaines, soit une douzaine de séances. Les séances ont consisté en une psychoéducation sur le fonctionnement du trouble, des tâches d’expositions progressives pour permettre une désensibilisation et une atténuation de la peur ainsi que des éléments de restructuration cognitive pour remettre en question des pensées dysfonctionnelles qui alimentent le trouble. Au décours de ce suivi, Rita a aussi pu donner du sens à ses symptômes en se remémorant deux expériences qui ont donné leur forme à ses troubles anxieux. La première est l’histoire du décès par défenestration d’un oncle qui n’était pas connu de toute la famille et dont elle avait l’impression de porter le secret. La seconde est un stage en réanimation où elle a suivi des personnes polytraumatisées suite à des défenestrations où elle a été marquée par le témoignage de l’entourage qui jugeaient ce geste brutal et imprévisible. Ces événements et les croyances qui y sont associées ont pu cristalliser ses troubles anxieux autour de la peur d’un geste inattendu de défenestration. Même si l’objectif des TCC n’est pas l’exploration de l’origine des troubles, ces éléments apparaissent souvent spontanément au fil des séances. Rita était très engagée dans la thérapie et la mise en place des expositions et des changements comportementaux ont permis une amélioration rapide de ses troubles. Les symptômes de la phobie d’impulsion n’étant plus invalidants, nous avons passé les dernières séances à travailler sur le trouble anxieux sous-jacent avec des exercices de résolution de problème et d’affirmation de soi.”



La Place Santé propose et participe également différentes actions collectives sous différentes formes : ateliers, **sensibilisation, allers vers dans différents champs qui contribuent au bien-être, à la santé psychique, à la prévention et promotion de la santé à tous les âges de la vie.** Ces différentes actions offrent le temps d'un instant, une ouverture, un bol d'air, un soulagement et un peu d'enthousiasme pour continuer face aux difficultés de la vie, et contribuent à l'amélioration de la santé des habitants de notre territoire.

### Sur le volet périnatalité

Notre intervention vise à trois objectifs spécifiques :

- Eduquer à la santé de la reproduction et à la santé périnatale, les femmes en âge de procréer.
- Favoriser le repérage précoce et l'accès au suivi de femmes enceintes et de jeunes mères en situation de vulnérabilité(s) économique, culturelle et sociale.
- Prévenir les risques de morbidité périnatale liés au surpoids et à l'obésité et promouvoir des comportements alimentaires favorables à la santé de la femme enceinte et du nouveau-né.

### Sur le volet santé des enfants

Trois axes guident notre activité :

- le parcours santé de l'enfant,
- la littératie en santé des parents et de leurs enfants,
- les troubles du neurodéveloppement.

Pour cela, nous organisons et souhaitons continuer à développer nos actions santé de l'enfant à la fois à notre micro échelle de centre de santé et de manière parallèle à l'échelle de notre quartier avec nos différents partenaires de longue date : la PMI, les crèches, écoles maternelles et primaires du quartier, la ludothèque, la médiathèque, la maison de quartier puis à une échelle plus grande celle de la CPTS de St Denis. Il est fondamental de renforcer le maillage territorial que les parents peuvent utiliser comme ressources autour de la santé de leurs enfants, de renforcer nos partenariats et de développer une cohérence des ateliers et animations proposées au sein de notre centre de santé et du quartier.

### Sur le volet réduction des inégalités territoriales et sociales de santé

Nous poursuivons trois objectifs majeurs :

- améliorer l'accès aux droits et aux soins des personnes en situation de vulnérabilité/précarité,
- Faciliter leur inscription dans un parcours de santé et d'insertion,
- travailler en réseau pour faciliter la cohérence des parcours sur le territoire.

En effet, la place santé se propose d'améliorer l'accès aux droits des personnes, de favoriser l'accès et le recours aux soins, d'améliorer l'éducation en santé dans une logique de travail en réseau sur un territoire qui offre des ressources à la fois institutionnelles et associatives riches.

### Sur le volet curatif

Le projet est de s'inscrire dans une **logique de qui dépasse les actes techniques classiques.**

## DE MULTIPLES ET DIVERSES PROPOSITIONS COLLECTIVES SUR L'ENSEMBLE DE L'ANNÉE 2022

- 1914 participations à des ateliers en 2022
- Des propositions d'ateliers 2022 à la croisée de la prévention, des troubles de santé à la fois physique et psychique et de la promotion de la santé qui sont autant de moyens de valoriser les savoirs expérimentiels et individuels, de créer du lien et de contribuer à l'amélioration de la santé des habitants.e.s.

**MARS ARRIVE À LA PLACE SANTÉ !**  
**Activités collectives toutes les semaines**

**LUNDI**  
 09h PETIT CAFE, échanges Santé  
 10h PRENDRE SOIN DE SOI, fabrication produits bio...  
 10h MARCHÉ  
 (sur RDV) Ateliers d'Expression Musicale, Relaxation

**MARDI**  
 9h30 GYM DOUCE (sur ordonnance)  
 10h YOGA DU RIRE

**MERCREDI**  
 9h15 TAI CHI CHUAN **Nouveauté**  
 10h AU JARDIN, réinventer l'espace vert, tisanes...  
 10h MARCHÉ  
 (sur RDV) Ateliers d'Expression Musicale, Relaxation

**JEUDI**  
 9h30 Atelier JEUX avec la Ludothèque

**VENDREDI**  
 9h VELO pour DEBUTANTES

Ateliers gratuits au 4 rue de Lorraine  
 - Sur inscription auprès de l'équipe -  
 Tel 01 86 90 47 36

**NOS ATELIERS**  
**Activités collectives de RENTREE 2022**

**LUNDI** 10h - 11h Marche  
 10h - 11h30 Prendre soin de soi (Soins, produits)

**MARDI** 9h30 - 10h30 Gym Douce APA avec Coach sportif  
 10h - 11h Yoga du Rire

**MERCREDI** 9h15 - 10h15 TAI CHI CHUAN

**JEUDI** 9h30 - 11h Atelier JEUX avec la Ludothèque

**VENDREDI** 9h - 10h VELO pour débutantes AFFM

Tous les MARDIS à 14h  
 Venez nous rencontrer devant la Place Santé  
 discuter, partager vos idées autour d'un Café !

Ateliers gratuits - 4 rue de Lorraine  
 - Sur inscription -  
 Tel 01 86 90 47 36

### La musicothérapie

- Moyen d'expression de ses émotions, souffrances, difficultés
  - Grâce aux sons et rythmes, augmentation de sa créativité, reprise de contact avec soi
  - Outil de croissance personnelle
  - Augmentation du dynamisme
  - Amélioration des capacités cognitives (attention, mémoire), psychomotrices (agilité, coordination, mobilité) et socio-affective
- Aucune connaissance musicale n'est nécessaire pour tirer profit de la musicothérapie

Une musicothérapeute exerce depuis de nombreuses années à la Place Santé. Elle propose des ateliers d'expression musicale et de relaxation. Nos ateliers de musicothérapie représentent un sas pour se ressourcer, une invitation au calme, au rêve et à la détente pour les personnes accueillies. La musicothérapeute tente de faire circuler la vie, de ramener le mouvement, d'apporter du plaisir et du bien-être. Il y a également toute une dynamique interpersonnelle qui s'installe. Être en musique ensemble, chanter ensemble, contribue à créer du lien.



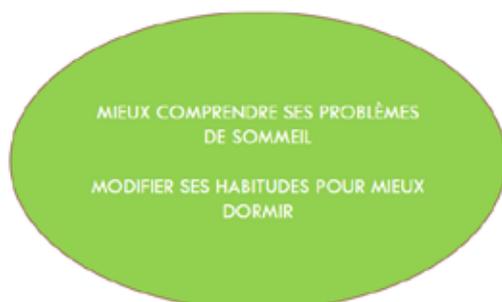
## Deux Ateliers collectifs inspirés des TCC : Ateliers sommeil et douleurs

Un atelier autour du sommeil, co-animé avec une médiatrice ou une patiente partenaire, qui permet aux personnes souffrant d'insomnie chronique de comprendre le fonctionnement de leur sommeil et de leur trouble puis de modifier leurs comportements et leurs croyances pour obtenir un meilleur sommeil.

### ATELIERS SOMMEIL

Un cycle de 6 ateliers de 2h

Pour les personnes ayant du mal à dormir depuis longtemps



Un atelier autour des douleurs chroniques, co-animé avec Nadia une autre médecin généraliste de la Place Santé avec une expérience particulière dans la prise en charge de la douleur, qui explique les bases neurophysiologiques de la douleur, la complexité de l'expérience douloureuse, et qui permet d'envisager des adaptations de son comportement et de ses attentes pour mieux vivre avec la douleur.

### ATELIERS DOULEUR

Un cycle de 6 ateliers de 2h

Pour les personnes ayant des douleurs depuis longtemps



## Et bien d'autres ateliers

### ATELIER PRENDRE SOIN DE SOI

LUNDI 10h -11h30

4 rue de Lorraine – 1er étage

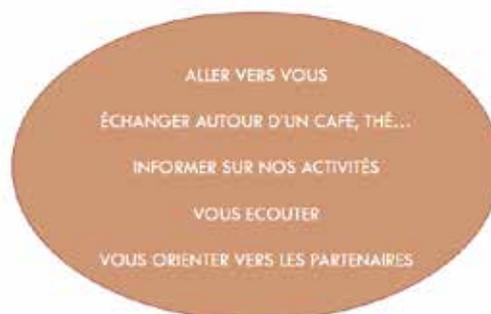
Réalisation de soins des cheveux, de visage, des mains, pieds,



### ATELIER PAUSE CAFE

MARDI 14h -16h

Devant la Place Santé – 17 rue de Lorraine



### ATELIER TAI CHI CHUAN

MERCREDI 9h15 -10h15

4 rue de Lorraine – Rez-de-chaussée (en extérieur)

En hiver : salle 1er étage

Animé par Véronique



## ATELIER JEUX

JEUDI 9h30 -11h  
4 rue de Lorraine – Rez-de-chaussée  
Animé par La Ludothèque



Les Ateliers Vélo et jeux sont le fruit d'un partenariat avec l'Association des femmes des Francs-Moisins. Nous avons adressé plusieurs femmes à l'atelier Vélo en 2022.

17 ateliers jeux ont eu lieu en 2022 - 6 à 8 participantes à chaque atelier



### Témoignage des participantes

“Depuis que je viens à l'atelier Jeux, ça me fait beaucoup de bien pour le moral, ça me détend. On s'amuse et on rigole. Je ressors avec de la joie”. *Joelle*

“L'atelier nous permet d'être en groupe, de voir du monde, de faire travailler notre mémoire. Ça nous permet aussi de passer un moment convivial surtout avec Asta qui nous prépare une collation et Christophe de la ludothèque très agréable”.



Léo, Jocelyne, Mohana, Magalie, Khadija.

## PARCOURS « BOUGE TON DOS »

Un cycle de 5 ateliers autour des douleurs de dos  
4 rue de Lorraine – 1er étage  
Animé par une kiné et une patiente experte



Une nouvelle session du parcours lombalgie permet à cinq de nos usager.e.s d'acquérir de nouvelles compétences pour apprendre à mieux vivre avec leur maladie. Ce parcours coordonné par Charlotte, notre IPA, est co-animé par Fatima, la kinésithérapeute du quartier ainsi que Jessica notre patiente ressource. **Ce binôme d'intervenantes confirme une nouvelle fois l'intérêt et la complémentarité des savoirs théoriques et expérientiels pour être au plus proches des besoins des personnes.**



## ATELIER MARCHÉ

**LUNDI 10h-11h**

Rdv devant le 4 rue de Lorraine  
Parcours canal ou parc de la Légion d'Honneur  
Chaussures confortables et bouteille d'eau

PROTEGER VOTRE COEUR ET VOTRE  
CORPS

LUTTER CONTRE LE SURPOIDS ET L'  
OBESITE

MOMENT DE CONVIVIALITE ET DE  
BIEN-ETRE

REMISE EN MOUVEMENT

ACTIVITE SIMPLE



L'atelier marche animé par Charlotte, notre IPA, ne s'essouffle pas. Entre 5 et 10 personnes viennent partager un moment de convivialité et de remise en mouvement tous les lundis matins.

En partenariat avec SIEL BLEU

## ATELIER GYM DOUCE

**MARDI 9h30 -11h**

4 rue de Lorraine – 1er étage  
Chaussures et tenue confortables + bouteille d'eau

AMÉLIORER SA RESPIRATION, SA  
SOUPLESSE

PRÉVENIR L'APPARITION OU  
L'AGGRAVATION D'UNE MALADIE

AMÉLIORER SON IMAGE CORPORELLE

AUGMENTER SON AUTONOMIE

DIMINUER SES DOULEURS

## ATELIER YOGA DU RIRE

**MARDI 10h -11h**

4 rue de Lorraine – Rez-de-chaussée

MIEUX RESPIRER

LÂCHER PRISE

AUGMENTER SA POSITIVITE

PRATIQUER LA RELAXATION DOUCE

RIRE ENSEMBLE



Yoga du rire

## ATELIER DE YOGA DU RIRE lundi 10h

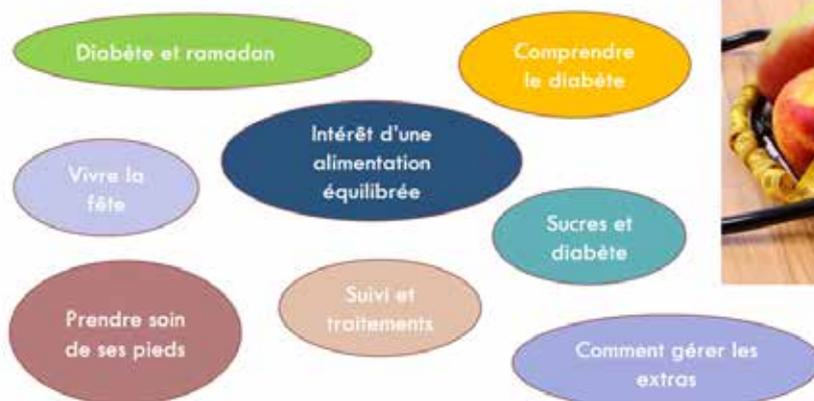


Les bienfaits du rire

# ATELIERS DIABETE

Des ateliers thématiques de 2h  
4 rue de Lorraine – Rez-de-chaussée

Dans le cadre d'un partenariat avec l'association Paris Diabète



En janvier 2022, nous nouons un partenariat avec le réseau PARIS DIABÈTE afin de proposer une nouvelle offre de santé à nos patient.e.s diabétiques. Des ateliers d'Éducation Thérapeutique du Patient diabétique ETP- sont co-animés par Charlotte, notre IPA et un professionnel du réseau. Des thématiques diverses sont proposées selon un cycle cohérent et progressif afin de permettre une meilleure assimilation des informations pour nos patient.e.s ayant de faible

littératie en santé : 2 ateliers sur “comprendre le diabète et le suivi nécessaire”, 3 ateliers sur l'alimentation co-animé avec une diététicienne et deux ateliers sur les soins des pieds avec un podologue. D'autres ateliers peuvent être proposés en fonction du contexte comme par exemple “gérer les extras” ou “diabète et ramadan”. Dix personnes ont participé de manière assidue aux 8 ateliers proposés et souhaitent poursuivre sur 2023.

## ATELIER SANTÉ DES FEMMES 2022

LUNDI 14 NOVEMBRE 2022 14h -16h  
4 rue de Lorraine – Rez-de-chaussée

Des cartes  
SANTÉ  
PREVENTION  
TRUCS et ASTUCES...

Un dé à lancer  
Un JEU DE L'OIE POUR AVANCER  
UN PARCOURS SANTÉ À INVENTER  
!

Les questions abordées lors de cet atelier ont été élaborées par les habitantes du quartier en amont. On s'est appuyé sur le principe du jeu de l'oie afin d'aborder différentes thématiques : « le corps » (=santé physique et ménopause) ; « l'esprit » (= santé mentale) ; « trucs et astuces » (pour faire face aux désagréments liés à la ménopause : comment lutter contre les bouffées de chaleur, comment mieux dormir, etc). 9 habitantes ont participé à l'atelier.

De l'avis général des participant.e.s aux ateliers, ceux-ci ces espaces collectifs sont utiles pour sortir de l'isolement, se sentir entendu.e.s, dédramatiser les difficultés, échanger des astuces pour aller mieux.

Santé des femmes  
2022

- bouffées de chaleur,
- changements du cycle menstruel,
- troubles du sommeil,
- troubles de l'humeur,
- sécheresse de la peau, des cheveux et du vagin,
- incontinence urinaire,
- maux de tête, fatigue, prise de poids.

Vous avez des questions ? Nous avons plein de réponses !

**La ménopause, on en cause !**

14 NOVEMBRE 2022 DE 14H À 16H

Place Santé  
4 RUE DE LORRAINE  
INFORMATION, RÉSERVATIONS  
01 86 90 47 36



## La journée du 8 mars 2022



**La journée de sensibilisation à la santé mentale - La santé mentale dans mon quartier 22 septembre 2022** avec Sonia Charapoff, du Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé

Santé mentale dans mon quartier: la Place Santé a accueilli un groupe d'échanges composé de professionnelles et d'habitantes au 4 rue de Lorraine. Des échanges riches pour faire évoluer les représentations et améliorer la prise en charge au quotidien!

Atelier : Santé mentale dans mon quartier on a toutes et tous une santé mentale !

- Qu'est-ce que la santé mentale ?
- Comment agir avec bienveillance ?
- Avec quelles ressources locales ?

La crise sanitaire du Covid-19 a eu un impact énorme sur l'état de santé mentale des habitant·es et en particulier les plus fragiles ou isolé.es, notamment dans nos quartiers.

Il n'est pas évident, qu'on soit un professionnel, un acteur associatif impliqué dans son quartier ou un habitant, de pouvoir aborder ces questions. Nous sommes aussi souvent démunis face à une personne qui va mal : que lui dire, vers qui l'orienter... ?

Cette sensibilisation visait à permettre la reconnaissance de la santé mentale comme étant une problématique multidimensionnelle et favoriser le décloisonnement et l'interconnaissance des acteurs clés pour encourager une démarche d'attention et de soin (care). Y étaient conviés: Habitants, élus, professionnels, associations, animateurs, commerçants, personnes concernées. 20 participant.e.s parmi lesquelles: les Coordinatrices du Conseil Local de Santé Mentale, PRE, des animatrices du planning familial, ou encore des équipes mobiles Créteil 5 psychologues dont une de la PMI et l'autre de PROSES, une IPA, les médiatrices en santé, la référente famille de la maison de quartier Franc-Moisin Bel Air, des habitantes/aidantes familiales/patiente, la directrice et formatrice des Enfants du Jeu...



## Le mois sans tabac

Résultat de notre stand

- Distribution de flyer lieux d'accompagnement tabac
- Présentation de substituts
- Jeux avec des dés géants sur le modèle question pour un champion
- Outils de préventions : "tire ta clope"
- Documentation de prévention santé publique France
- Nombre de personnes abordées : 32 personnes: dont 22 fumeur.euses, 2 jeunes de 18 ans, les autres entre 40 et 60
- **Défi inter structure IDF** avec des petits challenges hebdomadaires pour sensibiliser l'équipe en interne
- **Journée portes ouvertes** avec Charlotte (IPA) en partenariat avec l'espace jeunesse :
- 20 participant.es : patient.es de la place santé + espace jeunesse + salariées
- Distribution de flyer lieux d'accompagnement tabac
- Présentation des différents substituts nicotiques, de documentation de prévention santé publique France

**Escape game tabac :** Notre Psychologue et notre infirmière IPA ont été formées à cet outil ludique créé par la ligue contre le cancer. Jeu coopératif qui demande entraide, concentration, sens de l'observation et répartition des rôles. L'équipe de la Place Santé s'est pris au jeu un vendredi matin sur nos réunions de travail pour permettre à Affaf et Charlotte d'améliorer l'animation de la partie et surtout pour recueillir les ressentis des collègues sur la pertinence de cet outil pressenti pour sensibiliser notamment les jeunes aux méfaits du tabac et pour informer sur les moyens d'arrêter de fumer. En effet, de nouvelles perspectives d'animation de ce jeu dans les lycées du quartier ou encore dans l'espace jeunesse sont en réflexion pour 2023.



## NOTRE ACTIVITÉ EN CHIFFRES

### Profil de la patientèle de la place santé

Pour rappel en 2022,

**15 600 fiches**

de consultations sont recensées dans notre logiciel métier

**3 801 patient.e.s reçue.s,**

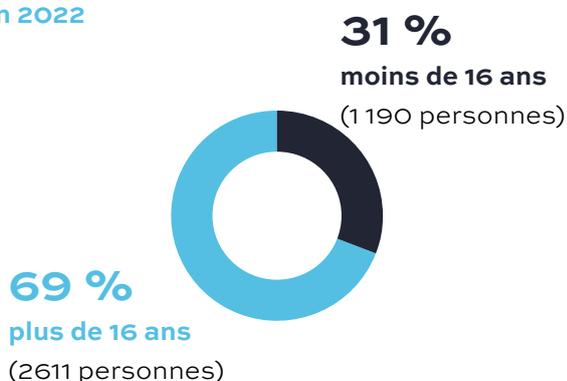
soit **2 174 femmes, 1 627 hommes**

La place santé est le médecin traitant de

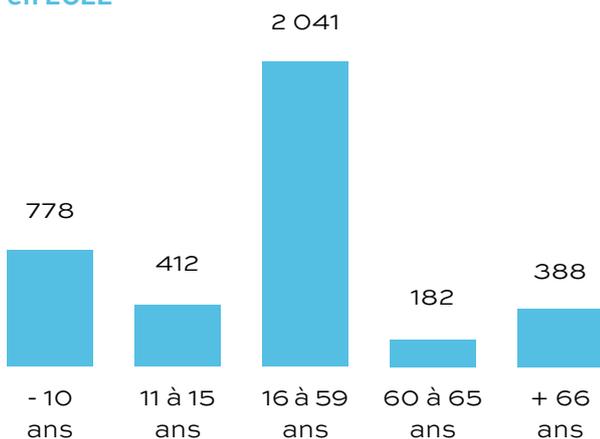
**4 223 patient.e.s**

au 31.12.2022 dont une majorité de femmes.

### Répartition des patients par âge en 2022



### Répartition des patients par tranches d'âge en 2022



**Près de 30 %**

des usager.e.s avec des droits ouverts à la CSS

**Près de 4 %**

des usager.e.s avec des droits ouverts à l'AME

### Accès aux droits

## 2539 interventions de médiation

en santé personnes ou familles accompagnées) dont 87 % sous la forme d'entretiens en face à face.

Les principaux motifs de rdv et accompagnement par les médiatrices en santé concernent **les droits de santé** (de l'ouverture de droits, aux IJ, aux accidents du travail, ou encore l'AME, les demandes de CSS, de secours, le rattachement, puis les demandes en lien avec la CAF, la MDPH, les prises de rdv, la retraite, la reformulation en cabinet ou à domicile, ainsi que l'aide à la lecture et compréhension des courriers reçus.

### Exemples d'accompagnements par nos médiatrices en santé ou la médiation en action

#### Première situation présentée par Zahia médiatrice santé

Orientation de MR M par un médecin de l'équipe  
Lors du rdv Monsieur est en longue maladie suite à COVID long ; Le paiement de ses IJ était bloqué, Monsieur M ne perçoit alors que 300 euros

La CPAM lui réclame des fiches de payes qu'il n'a pas. A la demande du médecin je joins son employeur pour une demande de RDV avec le médecin du travail.

Pas de réponse ... J'appelle l'assistante sociale du secteur qui m'oriente vers la CRAMIF pour une demande d'aide financière. L'AS de la CRAMIF ne l'accompagne ni dans le remplissage ni dans l'envoi de son dossier, alors qu'il ne sait pas écrire le Français. Je complète et transmet son dossier et signale à l'AS de secteur ce dysfonctionnement.

Mr M fini par avoir son rdv en médecine du travail, et il est finalement déclaré inapte au travail.

Il reçoit un courrier de licenciement spécifiant qu'il aurait reçu pour un entretien.

Or Mr M n'a jamais reçu de convocation ni n'a eu d'entretien. A ce jour, les prud'hommes ont été saisis.

Pendant ce temps Mr s'est inscrit à pôle emploi et a été orienté vers cap emploi,

La CSS a été demandée ainsi que sa reconnaissance comme travailleur handicapé.

## Deuxième situation présentée par ASTA médiatrice en santé

Mme H., âgée de 63 ans, divorcée avec des enfants à charge, orientée en médiation par son médecin traitant qui exerce à la place santé.

Elle est confrontée à plusieurs problématiques avec la CAF (prestations sociales- incompréhension sur un trop perçu, son départ à la retraite), la MDPH (AAH). Mme H est fonctionnaire et persuadée de maîtriser les rouages des administrations. Elle a longtemps refusé l'aide de la médiatrice et a finalement accepté de démarrer un accompagnement pour tenter de régler ces différents problèmes administratifs.

Tout au long de l'accompagnement, il a fallu beaucoup d'écoute et de soutien moral pour Mme H, qui était isolée, et traversait un moment très difficile de sa vie, avec des difficultés financières, un manque de soutien psychologique.

Lors des 5 rdv avec Asta, un état des lieux sur sa situation actuelle a été fait ainsi qu'une priorisation de démarches à accomplir : constitution d'un dossier de retraite pour invalidité, puis courrier de remise de dette pour trop-perçu à la juriste de la CAF.

Le traitement de ces différentes demandes est en cours, mais elle a déjà reçu l'accusé de réception pour sa demande de retraite, et son litige avec la CAF est en cours de traitement. Mme H est plus sereine et ne regrette pas d'avoir changé de position et son regard sur la médiation.

### Accès aux soins

## 13 501 consultations médicales

ont été réalisées par nos médecins.

Notre **infirmière en Pratique Avancée** Charlotte a réalisé **566 consultations soit 159 personnes suivies (94 femmes et 65 hommes)**.

Elle participe au suivi des personnes atteintes de maladies chroniques comme le diabète et l'hypertension artérielle ou encore des personnes asthmatiques ou ayant des bronchites chroniques en proposant notamment un soutien au sevrage tabac. Avec des temps de consultation d'une heure, elle propose un accompagnement global en investissant entre autres le champ de la prévention et de la promotion de la santé (vaccinations, dépistage CCR, ateliers ETP, ...). 52 % des personnes suivies ont moins de 60 ans.

**Consultations psychologiques :** 173 patient.es ont été orienté.es par leur médecin traitant à La Place Santé.

Motif d'orientation général	Quantités	% du Total
autres	7	6.8 %
souffrance au travail	8	7.8 %
traumatismes	12	11.7 %
troubles anxieux	27	26.2 %
troubles anxiodépressifs	21	20.4 %
troubles dépressifs	28	27.2 %

Environ 60% ont eu au moins un premier entretien d'évaluation avec la psychologue concernant 103 patient.es de La Place Santé. Parmi eux, 51 patient.es avaient encore un suivi en cours en décembre 2022. La moyenne d'âge des patient.es est de 40 ans. 82.5% sont des femmes. A noter que 29% des orientations ne donnent pas lieu un suivi.

**Consultations** portées par l'association PROSES qui développe en effet des actions de réduction de risque et s'est engagé depuis 2018 dans le dispositif Microstructure Médicale Addiction (MSMA) sur le département de la Seine-Saint-Denis. Ce dispositif s'articule autour du médecin généraliste et propose une prise en charge médico-sociale gratuite pour les personnes ayant des conduites addictives avec ou sans produit ou vivant dans des situations de précarité. Les MSMA contribuent ainsi à la mise en place d'une offre de santé pluridisciplinaire réduisant les inégalités sociales de santé pour les personnes souffrant d'addictions et de pathologie associées.

C'est dans ce cadre qu'ont été assurées **95 consultations** de suivi psychologique et d'accompagnement par un assistant social durant l'année 2022 dans nos murs.

## DONNÉES FINANCIÈRES

Nos dépenses en 2022 avant dotation aux provisions s'élèvent à 1 429 000 € dont 80% sont des coûts de personnel.

Nos recettes encaissées sur l'exercice comptable 2022 s'élèvent à 1 431 000 euros dont 465 000 € pour SECPA et 411 000 € pour PEPS. Ces deux expérimentations représentent 61% de nos recettes, La part des actes facturés hors peps représente à peine 4% de nos recettes.

Nos comptes 2022 ont été approuvés lors de l'assemblée générale du 8 juillet 2023.

La place santé est aussi **un lieu inspirant et un terrain de formation de jeunes professionnel.le.s**

IPA, IDE (Asalée ou non), médiatrices viennent en compagnonnage et sont intéressées par le modèle de centre de santé communautaire.

La place santé intéresse si on en juge par les multiples sollicitations pour des visites des échanges et partage d'expériences autour de notre modèle et de nos pratiques: en 2022: 2 internes de niveau 2, 4 externes accueilli.e.s.

UN CENTRE DE  
SANTÉ ACTEUR  
DU QUARTIER QUI  
EXPÉRIMENTE UN  
MODÈLE D'AVENIR  
ET ASPIRE À  
UNE NOUVELLE  
GOUVERNANCE

## UN ANCRAGE FORT DANS LE QUARTIER ET DE MULTIPLES PARTENAIRES

Notre ancrage dans le quartier et dans la ville est très fort et s'opère avec différents acteurs et partenaires : les habitant.e.s, les services publics, le secteur associatif (liste non exhaustive)

- Ludothèque les enfants du jeu
- Maison de quartier des Francs-Moisins
- PMI des Francs Moisins
- Pharmacie Casanova et pharmacie Franc-Moisin
- Association canal
- Espace jeunesse
- Maison des Associations
- AFFM
- Mairie de Saint-Denis
- CCAS
- Maison des seniors
- L'Amicale des locataires
- Médiathèque Ulysse
- Assistantes sociales de secteur
- Franc Moisin citoyenne
- Programme de réussite éducative
- CPTS
- Les intervenants des différents ateliers qui nous accompagnent et ou animent les ateliers : Siel Bleu, PARIS DIABÈTE

## NOS SOUTIENS FINANCIERS EN 2022 DONT NOS 47 COOPÉRATEURS QUI ONT SOUSCRIT FIN 2022 DES PARTS DANS NOTRE SCIC

### Nos financeurs en 2022



### Nos 47 coopérateur.trice.s en 2022

## NOTRE ENGAGEMENT AU SEIN DE LA CPTS



### NOTRE IMPLICATION DANS DIFFÉRENTS GROUPES DE TRAVAIL: EXEMPLE DU TRAVAIL DE RÉSEAU AUTOUR DE LA SANTÉ MENTALE

Pour certains patient.es, une prise en charge psychiatrique et / ou institutionnelle est nécessaire en complément.

Pour se faire, un travail de réseau et partenariat avec les structures et institutions de santé mentale est en cours d'élaboration. Il a été rendu possible par l'arrivée de la psychologue et la mise en place de temps hors soin dédié pour l'un des médecins généralistes. Cela permet à la fois de mieux connaître et travailler en collaboration avec les collègues du secteur et du territoire mais aussi de pouvoir orienter au mieux les personnes reçues.

Le cahier des charges amène la question de l'orientation vers les psychiatres, qu'ils soient libéraux ou rattachés au secteur hospitalier lorsqu'un certain nombre de séances a été atteint avec le.la patient.e (à savoir 20 séances pour les adultes et 10 pour les enfants comme indiqué sur le cahier des charges). En effet, à l'issue du parcours de soin pensé par l'ARS, il s'agit d'orienter vers un psychiatre les enfants, adolescent.es et adultes pour qui il est nécessaire de poursuivre un suivi psychothérapeutique. Toutefois, les psychiatres sont aujourd'hui dans une situation où ils ne peuvent répondre à toute la demande. Ce critère ne trouve donc pas réellement d'écho avec le travail de la psychologue du fait que son approche

demeure différente et complémentaire de celle d'un.e psychiatre. Un suivi psychologique n'exclut pas un suivi psychiatrique et inversement. Ces derniers peuvent même s'opérer parallèlement puisque de nature distincte. Il y a ainsi certainement un travail à entreprendre sur cette question afin que la psychologue puisse recevoir ses patient.es sans la pression d'une limitation du nombre de séances qui pourrait venir bousculer la temporalité psychique des personnes reçues.

Le travail de réseau est nécessaire compte tenu des besoins des patient.es mais aussi des professionnel.les de santé de ville qui ne sont pas expert.es sur les questions de santé mentale. Malgré la bonne volonté des professionnel.les, des CMP, CMPP et Casado, le manque de moyen rend la collaboration difficile. Pour autant, beaucoup d'efforts communs sont déployés et la bonne volonté est partagée par ces différents acteurs.

Les rencontres réalisées avec ces différentes structures, avec un fort appui sur le CLSM de Saint-Denis, a permis de mieux identifier des psychiatres du CMP et de pouvoir les solliciter plus aisément en appui sur des situations complexes ou pour avis.

## LA JOURNÉE BIEN ÊTRE



# LA FÊTE DE QUARTIER DU 8 JUILLET 2022





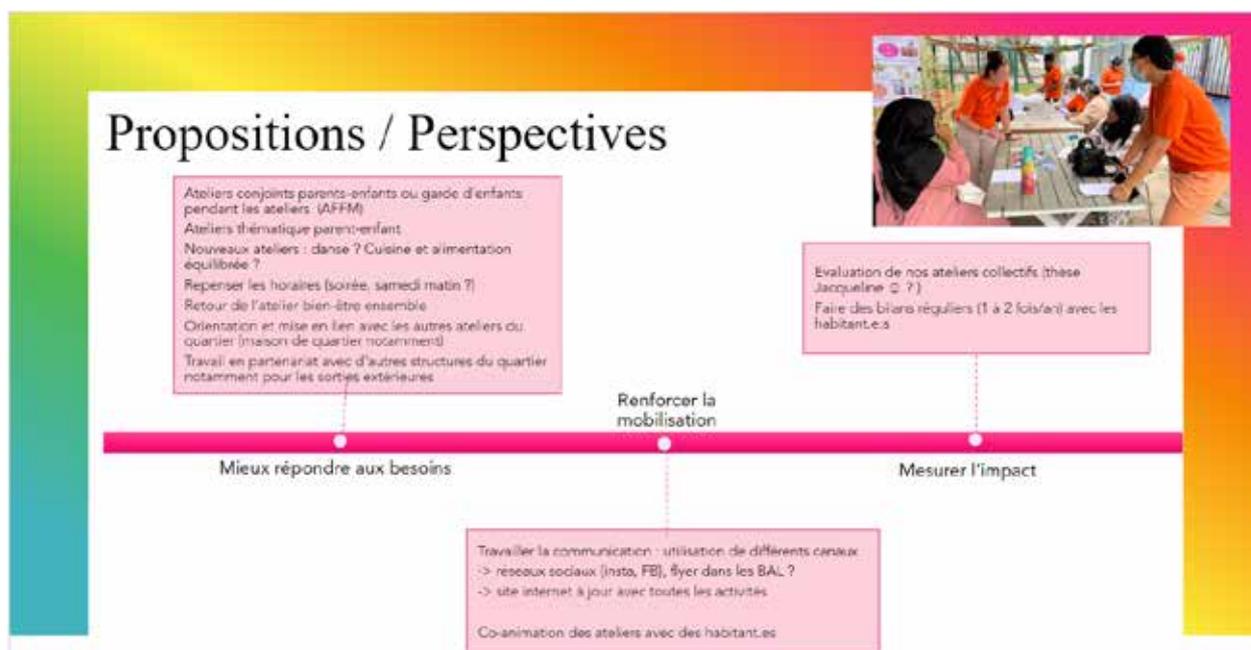
## LA JOURNÉE PORTES OUVERTES DU 15 SEPTEMBRE 2022

Avant le Covid, avait lieu tous les ans une journée portes ouvertes afin d'échanger sur les interventions de l'année passée (ateliers, thématique santé, accompagnement à la Place Santé,...) mais c'était surtout une occasion privilégiée de recueil des ressentis des habitant.e.s sur les ateliers existants et d'idées pour de futurs à construire. Plusieurs personnes de l'équipe pluri-professionnelle venaient y présenter leur rôle.

Début 2022, la fréquentation des ateliers collectifs était en baisse, l'équipe a rencontré des difficultés à mobiliser de nouvelles personnes. Plusieurs hypothèses sont discutées : l'isolement qu'a provoqué l'épidémie covid-19, le projet de rénovation urbaine avec le relogement de nos patient.e.s MT hors du quartier, un manque de visibilité et des créneaux inadaptés sur l'offre proposée, un décalage entre les besoins et les ateliers proposés...? Autant d'interrogations et de constats partagés qui ont conduit l'équipe de

la Place Santé à organiser cette journée portes ouvertes le 15 septembre 2022. L'objectif était de présenter le projet de santé avec de nouveaux supports, les professionnel.le.s qui interviennent et les ateliers collectifs proposés. Cette journée conviviale a eu lieu dans le jardin des locaux du 4 rue de Lorraine, autour d'un buffet et en musique. Un questionnaire (ANNEXE 2) a été proposé aux visiteurs afin d'évaluer la fréquentation des ateliers, leur pertinence par rapport au public présent et récolter les nouvelles propositions et les besoins des habitant.es présent.es. L'analyse de ce questionnaire a mis en évidence la nécessité de reconsidérer **trois enjeux prioritaires** : mieux répondre aux besoins, renforcer la mobilisation et mesurer l'impact.

Cette journée ouvre de nouvelles perspectives de travail pour 2023 : un groupe "communication" et un groupe "ateliers collectifs" se réunissent le vendredi matin dans le cadre de nos réunions hebdomadaires.





## A LA RECHERCHE DE NOTRE MODÈLE ÉCONOMIQUE: LES EXPÉRIMENTATIONS PEPS ET SECPA

Depuis son ouverture, le centre de santé La Place Santé, adossée à l'Association Communautaire Santé Bien Être, cherche son modèle économique.

Passées les premières années enthousiastes de l'ouverture, le modèle s'essouffle. De 2013 à 2015, l'association est en situation de déficit. Les financements ne sont pas assez soutenant du modèle dans un quartier où les inégalités sociales de santé s'incarnent dans de nombreuses situations individuelles. Les besoins humains sont conséquents : il faut du temps médical plus qu'ailleurs, de l'accompagnement psycho social et de la coordination. Certes les résultats sont là, l'équipe tient mais se fatigue elle-aussi progressivement.

Nous avons parfois été contraint.e.s à une logique de survie. Cette réalité nous a amené à bricoler des solutions, à être créatif.ive.s, audacieux.se.s. Elle nous a aussi quelquefois conduit à reporter, voire à renoncer à certaines actions nécessaires mais pour lesquelles les moyens n'étaient pas disponibles.

Mais surtout elle a fait peser la réussite du projet sur l'investissement démesuré d'une équipe de professionnel.le.s engagé.e.s. au risque de l'épuisement. Entre 2016 et 2020, travail important de plaidoyer pour assurer l'équilibre économique et la stabilisation du modèle économique. Depuis 2019, nous évoluons dans un contexte plus favorable suite à l'introduction de l'article 51, un dispositif permettant d'expérimenter de nouvelles organisations de santé reposant sur des modes de financement inédits.

Si nous nous sommes engagés dans ces expérimentations, bien au-delà de la stabilisation de notre projet, c'est parce que ces dispositifs laissent entrevoir une transformation sociale de la santé primaire en France. Notre projet ne porte pas seulement un objet social sur un territoire restreint, il est bien politique dans la mesure où il porte une vision sur la manière de penser et de faire de la santé primaire aujourd'hui sur des territoires fragilisés et bien au-delà.

### SECPA (Structures d'Exercice Collectif Participatives)

Partant du constat que les modes de financement à l'acte ne permettent pas d'assurer la soutenabilité des structures d'exercices collectif participatives, l'expérimentation SECPA vise à "inscrire ces structures dans un modèle économique pérenne, en testant en conditions réelles différentes dotations, en vue d'une

intégration de ce modèle dans le droit commun. L'objectif est ainsi de créer à terme 60 centres et maisons de santé « participatifs » en inscrivant la santé communautaire dans un modèle économique pérenne et soutenable" (extrait du cahier des charges).

- 1) Les activités « participatives » réalisées par des professionnel.le.s autres que les professionnel.le.s de santé ;
- 2) Les temps consacrés par les professionnel.le.s de santé à la démarche « participative » et à la prise en charge d'une patientèle précaire ou vivant dans un territoire fragilisé ;
- 3) Le recours à des services d'interprétariat professionnel
- 4) Le soutien psychologique.

Ces dotations sont établies sur la base des données relatives au taux de pauvreté de la commune ou du quartier dans lequel est implantée la structure, à la file active en médecine générale et à la BRSS (Base de Remboursement de la Sécurité Sociale). Ces financements se substituent aux financements actuels des agences régionales de santé pour ces mêmes missions. L'objectif est un passage au droit commun rapide : expérimentation courte mi-2021/ fin 2023.

Cette expérimentation SECPA vise à terme 60 structures alors qu'il y a 1514 quartiers en Politique de la Ville dont 86% ne disposent d'aucune structure de soins de premiers recours. Cela sans compter les territoires ruraux et la capacité de toutes les équipes souhaitant développer des projets proches du nôtre de parvenir à les faire financer. Le compte n'y est pas!

### PEPS (Païement en Equipe de Professionnels de Santé)

Cette expérimentation vise à améliorer le service rendu au patient : meilleure qualité des soins, simplifier les parcours, notion d'équipe traitante, renforcer la prévention, faciliter l'accès aux soins en libérant du temps médical; favoriser l'innovation organisationnelle; améliorer les conditions de travail; améliorer l'efficacité des dépenses de santé. Peps repose sur un forfait basé sur les caractéristiques sociodémographiques et médicales (sortie du paiement à l'acte), l'expérimentation court jusqu'à courant 2023. C'est une alternative à la forme traditionnelle de rémunération française qu'est le paiement à l'acte.

En effet, d'autres systèmes ont été pensés. Le paiement au forfait ou capitation consiste à allouer une somme au médecin qui, en contrepartie, s'engage à prendre en charge un patient pendant une période définie (une année le plus souvent). Cette rémunération est indépendante du volume d'actes pratiqués par patient. Elle

dépend des caractéristiques de chaque patient, tel que l'âge et le sexe. Ce système de paiement est déjà mis en œuvre dans un grand nombre de pays : le Royaume-Uni, l'Italie, l'Espagne, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande, l'Irlande et partiellement le Portugal, la Grèce, le Canada, l'Australie ou encore la Nouvelle-Zélande.

### Ce qui est rendu possible par ces expérimentations

Le passage au forfait dans le cadre de **PEPS** a nécessité de revoir l'ensemble de l'organisation de l'activité médicale et de construire de manière progressive des nouvelles manières de travailler. Elle s'est accompagnée par ailleurs d'une perte de compétence de l'équipe en matière de gestion du tiers payant puisqu'il n'est plus pratiqué au quotidien, mais à la marge. Nos structures expérimentatrices prennent un risque non négligeable de désorganisation dans l'hypothèse où l'expérimentation ne serait pas transposée dans le droit commun. C'est un enjeu réel !

L'expérimentation **SECPA** a quant à elle permis une consolidation du modèle économique et des avancées sur des décisions jusqu'à présent bloquées par la logique court-termiste des financements octroyés au projet. En effet, sa mise en œuvre a permis de rendre plus attractives les conditions salariales. Fin 2021 et 2022, une prime de pouvoir d'achat a été versée aux salarié.e.s. éligibles avant une revalorisation plus pérenne des rémunérations qui sera un chantier de travail de l'année 2023.

Nous avons pu proposer aux médecins qui le souhaitent d'augmenter leur temps hors soin. Il s'agit certainement d'un argument important pour l'accueil de nouveaux professionnel.le.s de santé que d'avoir à la fois des activités cliniques et hors soin. Ce temps doit notamment leur permettre de s'investir davantage dans des activités collectives (ateliers parcours de santé).

La fermeture hebdomadaire au public durant 2 heures chaque vendredi matin depuis janvier 2022 a permis d'organiser la participation et la mobilisation de tous les professionnels aussi bien sur les ateliers collectifs, allers vers que l'élaboration de protocoles ou l'accompagnement des patients.

- 4 groupes pluriprofessionnel.e.s ont été constitués et ont pu travailler sur les thématiques suivants:
- Santé mentale pour orienter (création d'un guide des ressources en lien avec Affaf notre psychologue) // mise en place du protocole accueil renforcé
- Santé de l'enfant (dessins) mise en place des dessins en salle d'attente remis ensuite aux

médecins selon l'âge (coloriage) aide pour les médecins / à un examen médical

- Aménagement de la salle d'attente pour la rendre plus conviviale, musique mise à jour des affichages, embellissements avec des autocollants
- Participation à la conception des différents outils de communication sur les ateliers
- Participation à la préparation de la fête des 30 ans de l'ACSBE
- Travail sur le droit des jeunes / ouverture de droits à partir de 16 ans sous la forme d'un power point avec Emilie présenté ensuite à l'ensemble de l'équipe
- Formalisation d'un protocole ISM- interprétariat travaillé avec Affaf et Melia : La pratique a néanmoins confirmé que le circuit n'est pas forcément adapté à prise de rdv rapide. Pour contourner cette réalité les accueillantes préparent la consultation avant de transférer aux médecins essentiellement mais cela est possible pour les différents professionnels du centre qui en ont besoin
- Rédaction d'un protocole gestion des situations de violence à l'accueil
- Rédaction du protocole peeps, santé des enfants, mise à jour du protocole porcelaine remis à jour en lien avec Nadia et Asta
- Renforcement de la qualité de l'ACCUEIL des patients : pré accueil, - orientation des patients à l'arrivée au centre / urgence médicale ou sociale / urgence, soins non programmés, gestion du sur/sans rdv, tenue du standard
- Participation aux Consultations conjointe dans le cadre du protocole porcelaine = médecin + accueillante + médiatrice cela est déjà arrivé plusieurs fois depuis la mise en place de ce protocole
- Plusieurs formations ont été préparées et animés par des professionnels en direction des équipes : autour des violences en septembre 2022, sur la douleur, sur le sommeil
- Utilisation collective des pictogrammes
- Mise en place d'un protocole accueil
- Participation des accueillantes aux allers vers sur la thématique des écrans

Pour 2023, il est prévu de s'organiser pour permettre aux accueillantes de participer aux rencontres avec les partenaires.

## NOTRE PROCESSUS DE TRANSFORMATION EN COOPÉRATIVE

C'est en 2021, que l'ACSBE, accompagnée de l'Union Régionale des Scic et des Scop (URSCOP) - s'est engagée dans une démarche de transformation de l'association en société coopérative d'intérêt collectif (Scic).

Le rythme initial, pensé avec une transformation à l'horizon 2022 nous a rapidement semblé trop hâtif. C'est pourquoi sa construction s'est poursuivie tout au long de l'année 2022 pour une transformation en 2023.

Pour ce faire, la structure s'est également donné de nouveaux moyens :

- Il a ainsi été décidé de se rapprocher de Marc Beaurepaire, le directeur de la SCIC « Le 110 », situé à St-Denis : Marc Beaurepaire, de par son expertise dans le milieu des coopératives, a participé à toutes les étapes de réflexion, avec le bureau de l'association.
- Au niveau de l'équipe, la transformation s'accompagne d'un enjeu de communication interne important. La mission de « Point focal SCIC » a été assurée par Sacha arrivé à la place santé en décembre 2021 en tant qu'adjoint de direction. Ce dernier dispose de connaissances et d'expérience pratique d'un processus de transformation dans le cadre de son expérience professionnelle, et son mémoire de fin d'études.

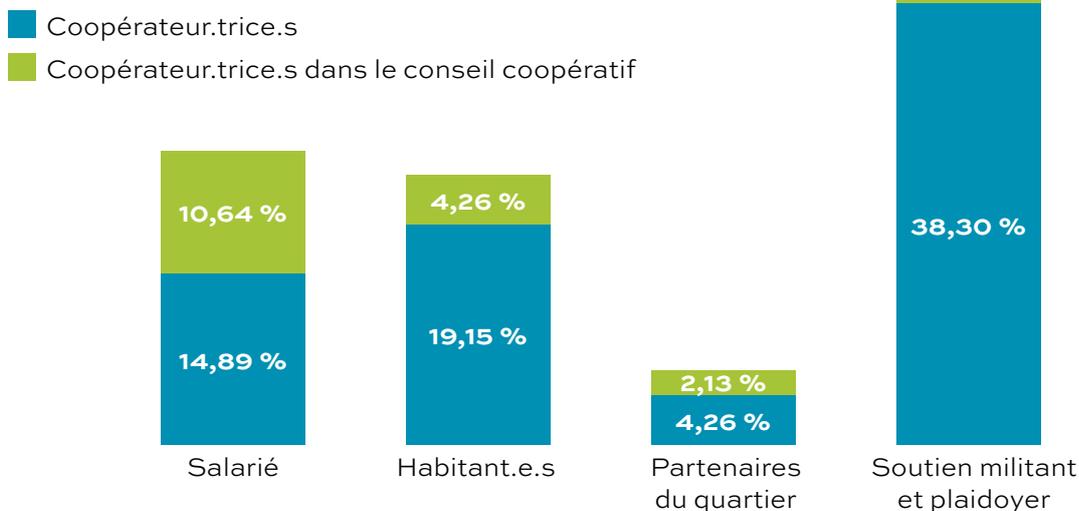
La structuration du projet autour d'une Scic nous permet de penser la gouvernance en associant les différentes catégories d'acteurs et leurs intérêts spécifiques dans le cadre d'un projet de santé territorialisé et collectif.

Notre Coopérative se compose donc de 5 groupes et de 47 coopérateur à ce jour :

- Les habitant.es et usager.e.s de la coopérative (20% des pouvoirs de vote en AG) - Composée d'usagers, d'habitants, de collectifs d'habitants
- Les partenaires du quartier (15% des pouvoirs de vote en AG) - Composée personnes physiques ou morales exerçant son ou ses activités dans le quartier
- Les soutiens militants et plaidoyer (20% des pouvoirs de vote en AG) - Composée des personnes physiques ou morales expert.e ou chercheur.euse autour des questions portées par la Scic, anciens membres de l'ACSBE (membre du bureau ou ancien salarié de l'ACSBE)
- Les salarié.e.s de la coopérative (35% des pouvoirs de vote en AG) - Composée des salariés en contrat à durée indéterminée et des mandataires sociaux rémunérés de la coopérative
- Les partenaires institutionnels (10% des pouvoirs de vote en AG) - Composée des organisations de droits public ou privé, et des associations contribuant financièrement, en compétences ou en nature au développement de la coopérative.

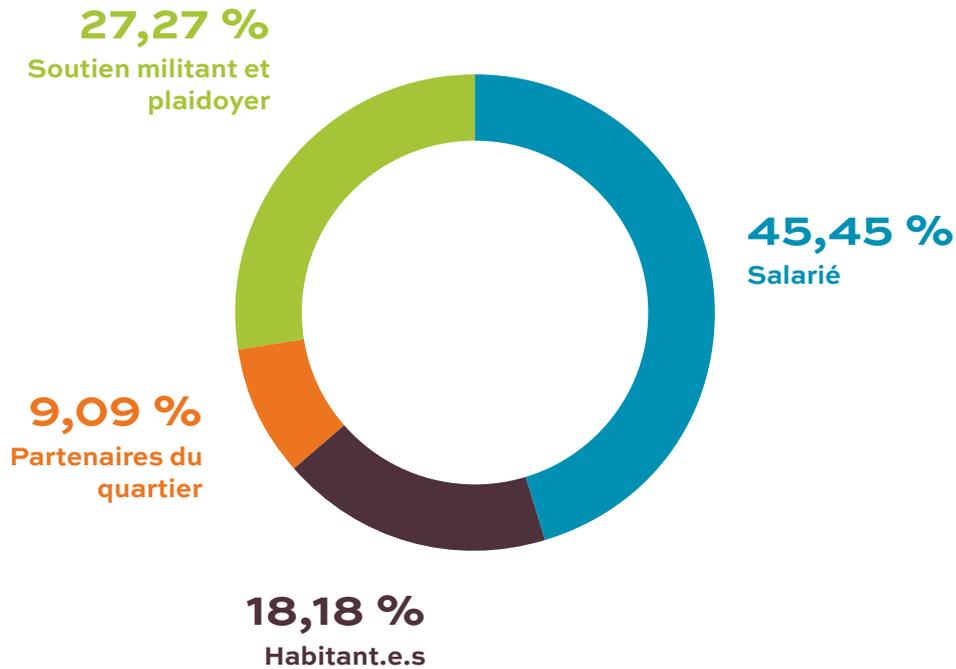
Nous avons pris la décision d'attendre l'année 2023 pour démarcher les coopérateurs de ce collège.

### Composition des collèges dans l'assemblée générale, et parts des coopérateur.trice.s dans le conseil coopératif



Les soutiens militants sont le groupe de coopérateur. trice.s le plus nombreux, mais sont globalement sous représentés dans le conseil coopératif, et près de la moitié des salarié.e.s coopérateur. trice.s font partie du conseil coopératif.

## Composition du conseil coopératif



Les salariés sont les plus nombreux dans le conseil coopératif, ce qui traduit une forte implication de l'équipe.

En ouvrant la gouvernance à ses partenaires, aux usager.e.s, aux salarié.e.s, ... il s'agit d'inscrire davantage dans la durée le projet politique, l'action et les activités. La Scic présente aussi le mérite de conforter le projet et les activités dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Dans le champ de la santé, comme dans de nombreux autres, l'innovation initiée et portée par le secteur associatif a bien souvent été récupérée par le secteur économique marchand concurrentiel. La forme coopérative d'intérêt collective, nous semble être le rempart à toute récupération du projet au profit d'intérêts de grands groupes économiques.

Notre transformation en Scic est aussi l'expérimentation d'un modèle d'organisation encore peu répandu dans le champ de la santé, et possible depuis l'ordonnance n° 2018-17 du 12 janvier 2018 relative aux conditions de création et de fonctionnement des centres de santé.



## Le séminaire de 2022



Le séminaire a notamment permis aux équipes de s'emparer des différents enjeux liés à notre transformation en SCIC. Au programme de ce séminaire, plusieurs techniques d'animation :

Le créaplan, qui a permis de construire une définition commune de la SCIC : « Une Scic pour nous c'est une organisation démocratique dont le modèle à réaliser s'ancre sur un territoire et au sein d'une communauté qui cherche à s'autodéterminer en prenant appui sur l'intérêt de ses membres et le regroupement de leurs compétences. »

Le Word table, dont le but est de débattre en petit groupe autour d'une thématique, avant de changer de groupe. Les problématiques abordées étaient les suivantes :

- « Nous coopérateurs-salariés, quels sont nos intérêts spécifiques à travailler dans une Scic ? »
- « Nous coopérateurs-salariés, de quels autres groupes avons besoins pour développer nos activités de centre de santé communautaire. »
- « Comment favoriser la participation des habitants dans la Scic »
- « Comment imaginons-nous la question de la hiérarchie et des responsabilités au sein de notre centre de santé en Coopérative d'intérêt collectif ? »

### La fête des 30 ans un temps fort pour l'ACSBE et pour préparer la transition

Créée en 1992, l'ACSBE a fêté ses 30 ans ! Des rides multicolores et une ambiance du tonnerre malgré la canicule. Toute l'équipe de la place santé et du bureau de l'association a élaboré collectivement un texte qui retrace l'histoire et les grands moments de l'ACSBE. Nous avons fait appel à une conteuse pour la lecture du texte, et ce moment riche en émotions s'est clôturé par un chant collectif guidé par la voix et la guitare d'Elisabeth, notre musicothérapeute.

Cette journée festive fut aussi un moment de réflexion avec une table ronde discutant des inégalités territoriales et sociales en santé, et un théâtre forum animé par le collectif Métamorphoses et préparé par des habitantes du quartier et des membres de l'équipe.

Ce fut aussi l'occasion d'expliquer à nos partenaires notre transformation en SCIC et de les inviter à prendre part à notre beau projet. Chaque invité.e avait un badge à son nom et un moyen de reconnaître sa catégorie.

Nous avons également un stand avec plusieurs affiches de communication tout au long de la journée pour répondre aux questions et recueillir avis et idées.



Accueil fête des 30 ans Asta, Méliá, Danielle, Zahia

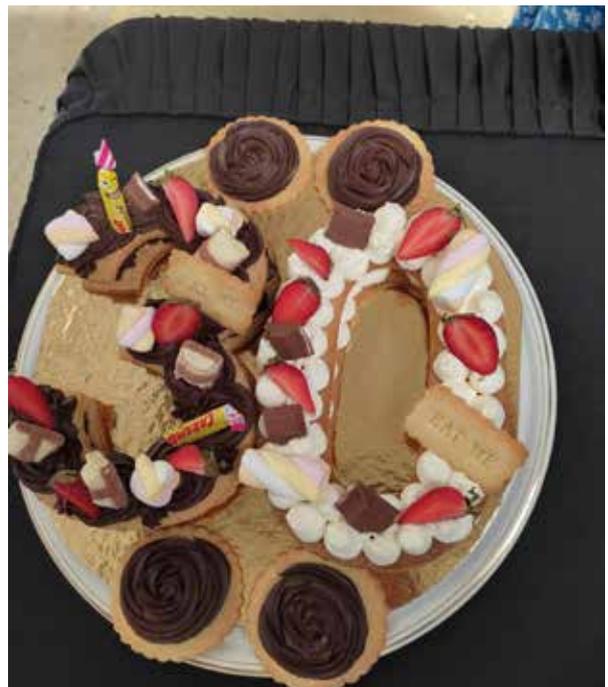




Discours d'Emilie fête des 30 ans



Chant collectif fête des 30 ans



Gâteau fête des 30 ans



Membres de l'équipe de la place santé actuel et anciens Sophie, Nora, Danielle, Mélia, Affaf et Charlotte



Théâtre forum



Musique fête des 30 ans avec notamment Zahia, Diangou, Mathilde, Delphine, Asta, Julie et Joelle.

## La Place Santé (sur l'air de "let's the sun shine")

Ensemble,  
Nous avons su rassembler nos forces  
Pour bâtir un projet qui nous ressemble  
Il porte en lui toutes les valeurs de notre  
assos.  
Unis par l'même combat authentique  
Didier nous a transmis sa pratique  
La santé c'est notre bien public

Laissons laissons entrer le soleil, laissons  
laissons  
Laissez laissez entrer le soleil, laissez laissez

Aujourd'hui,  
Nous revoilà pour chanter l'espoir  
Nous ne sommes pas ici par hasard  
Guidé par le courage et la même volonté  
Des habitants de ce quartier  
Exemplaires de solidarité  
Tout l'monde a l'droit d'inspirer la santé

Laissons laissons entrer le soleil, laissons  
laissons  
Laissez laissez entrer le soleil, laissez laissez

Apprendre,  
Que le secret du bien vivre ensemble  
C'est célébrer toutes nos différences  
Unir nos compétences et toutes les forces en  
présence  
Être fiers d'écrire une histoire  
Faites de petites et de grandes victoires  
Nous voulons continuer à y croire

Laissons laissons entrer le soleil, laissons  
laissons

Laissez laissez entrer le soleil, laissez laissez

Laissons laissons entrer le soleil, laissons  
laissons

Laissez laissez entrer le soleil, dans La Place  
Santé

## Le grand jour: l'assemblée générale du 13 décembre 2022

A la fin de l'année 2022, les statuts étaient sur le point d'être finalisés : il était l'heure de commencer à constituer formellement le groupe de coopérateur. Des groupes de rencontre par catégorie de coopérateurs, ont été organisés afin d'échanger autour des possibilités de coopération. Toute personne intéressée était invitée à nous rejoindre. Une des problématiques marquantes soulignées par à la fois les habitant.e.s et les associations du quartier était la nécessité de visibiliser les actions du tissu associatif local, afin de permettre une plus grande participation des habitants, en organisant par exemple des tours du quartier aux nouveaux habitants.

Les souscriptions des coopérateurs ont commencé à être collectées. Nous avons procédé dans le même temps à une demande ouverte à faire acte de candidature afin de rejoindre le **Conseil Coopératif**, un organe consultatif composé de 3 à 15 membres, et composé de chacune des catégories de l'Assemblée générale, et ouvert les candidatures pour la présidence de la coopérative, et à la présidence.





Le 13 décembre, la coopérative tenait son Assemblée Générale de constitution qui a réuni 47 coopérateurs. A cette occasion 3 groupes de travaux sur différents thèmes liés à cette transformation se sont tenus :

- La Place Santé dans son quartier,
- La Place Santé dans la dynamique des projets de santé en quartier populaire,
- La Place Santé comme appui pour faire bouger notre système de santé,

10 résolutions permettant la transformation officielle de l'association en société coopérative d'intérêt collectif, ont été voté ainsi que le vote à bulletin secret de la présidence, et du conseil coopératif.



La place santé est donc désormais la Coopérative Communautaire Santé Bien Etre : Vive La CCSBE !!

Bien que nous ayons changé de statut, certaines traditions de l'ACSBE ne se perdent pas - puisque nous avons terminé la soirée avec de la musique, de la danse, et surtout un buffet !



# ENJEUX ET PERSPECTIVES

## LES ENJEUX :

### La santé communautaire un modèle d'avenir

Nous nous inscrivons dans une vision d'avenir de la filière de soins primaires, issue de la médecine sociale et dont le travail en équipe, la pluri professionnalité et la proximité constituent naturellement les principaux leviers.

L'offre de santé de La Place Santé est une bonne chose mais elle est insuffisante pour répondre aux besoins de santé des habitant.e.s. L'amélioration de la santé passe par **un environnement et des conditions favorables à la santé et le compte n'y est pas!**

Notre engagement dans la santé communautaire au travers du **Réseau des centres de santé communautaires** est une contribution à ce que cet enjeu soit réellement pris en compte et suivi d'effets.

En effet, depuis plusieurs années, l'ACSBE s'est rapprochée d'autres centres de santé communautaires avec qui elle partage le travail en santé communautaire, des valeurs et une lecture commune des transformations nécessaires pour l'amélioration de la santé. C'est ainsi qu'est né le Réseau des centres de santé communautaires **qui se sont fixés plusieurs objectifs :**

- **Construire et porter un plaidoyer politique** sur les questions socio sanitaires, pouvant s'inscrire en relais de politiques existantes ou militer pour leur développement lorsqu'elles font défaut
- Encourager **l'échange de pratique et de savoir** entre les différentes structures membres (rencontres, groupes de travail, accueil, immersion...)
- **Accompagner des structures** souhaitant développer une activité en santé communautaire.

Nous militons pour **une définition de la santé communautaire et ses grands principes immuables que sont pour nous :**

- a. La place de la médiation en santé et du travail social
- b. La démedicalisation
- c. Une approche globale de la santé et sortir de la logique du « soin » technique

Ceci prend une résonance particulière et d'actualité avec la fin des expérimentations PEPS et SECPA et leur évaluation. SECPA ambitionne de définir la santé participative pour ne pas dire communautaire, ainsi que les spécificités de

notre exercice par rapport aux structures d'exercice coordonné "classiques". Nous sommes donc aux premières loges pour que la définition pour laquelle nous militons trouve écho dans ce cadre...

### Les points saillants des expérimentations qui devraient être transposées dans le droit commun

- Sortir de la logique de soin qui réduit un soin à un acte médical technique, sans prise en compte la vulnérabilité des populations reçues dans des structures comme la nôtre.
- Reconnaître les consultations longues qui nécessitent souvent l'intervention de plusieurs professionnels dont le recours à l'interprétariat comme nécessaires à la prise en charge de nos publics
- Valoriser ces "consultations ou prises en charges pluri professionnelles" par une traduction financière pérenne
- Ne pas résumer la mission sociale des centres de santé communautaires à l'ouverture de droits stricto sensu car nous y assurons un accompagnement global qui peut être qualifié d'éducatif et social.
- Valoriser les temps soins et hors soins et le travail pluri professionnel autour du parcours des usagers
- Reconnaître que ces temps peuvent se faire en présence et hors de la présence physique des usagers

### Autre enjeu et non des moindres, le renforcement de l'offre de soins dans les quartiers doit devenir réalité.

Les professionnels et notamment les jeunes professionnels aspirent à ne plus travailler de manière isolée mais bien de manière coordonnée et en pluri professionnalité !! Le soutien à des modèles et des projets comme les nôtres permettrait d'essaimer et de lutter contre la désertification médicale!

Au-delà de dispositifs de financement adaptés à nos projets, nous avons un besoin fort d'environnements soutenant car **nos structures ne peuvent pas et ne veulent pas travailler de manière isolée.** Les professionnel.le.s quels qu'il soient ont besoin de pouvoir s'appuyer sur des compétences et des ressources externes qui malheureusement font souvent défaut.

Par ressources externes nous incluons au-delà de l'offre de soins, **une présence des services publics** qui fait cruellement défaut dans le quartier. De plus, l'e-administration dans laquelle les démarches sont déshumanisées et robotisées via des portails et plateformes numériques diverses et variés creuse encore plus les inégalités territoriales et sociales et la fracture numérique!

### Quid à la fin des expérimentations?

Nous pouvons dire que les expérimentations PEPS et SECPA ont amené des changements positifs pour le projet, l'équipe, le territoire et surtout les habitant.e.s, mais nous savons qu'il est trop tôt pour s'en réjouir car au-delà de 2023, il est difficile et risqué de nous projeter.

La visibilité et la viabilité de PEPS et de SECPA sont limités au temps des expérimentations. Certes le passage dans le droit commun est fixé comme un objectif à atteindre mais le chemin et les perspectives restent flous et incertains. Nous courons le risque non négligeable de prendre des décisions qui nous engageraient à moyen terme sans avoir les moyens de nos ambitions après 2023. Cet élément ne permet pas de notre point de vue un déroulement optimal des expérimentations, la prudence reste de mise. Nous pouvons citer les difficultés plus structurelles qui se posent et limitent la montée en charge qualitative souhaitée. Il s'agit par exemple de l'absence de locaux adaptés à l'activité (les nôtres sont trop petits, les bureaux manquent, les box d'entretiens, les salles de consultations et les espaces d'accueil collectifs aussi, les négociations à mener avec le bailleur, la recherche de financements pour les travaux ou l'acquisition de matériel pour équiper les futurs cabinets...) ou encore le développement dans l'outil métier d'un module pour le suivi et la gestion de SECPA et plus généralement d'outils de reporting, de communication....

Les perspectives de la fin d'expérimentation de Secpa doivent aussi appeler à la plus grande **vigilance** afin de ne pas susciter d'effet d'aubaine qui serait contre-productif, dans le sens où l'aspect communautaire /participatif ne serait qu'une façade pour des porteurs de projet opportunistes. Les multiples exemples de pseudo-centres de santé qu'on appelle aujourd'hui "déviant" incitent à la plus grande prudence !

### La reconnaissance institutionnelle des médiatrices en santé dans le champ des acteurs de la santé

**Nous luttons pour cette reconnaissance au sein du collectif pour la reconnaissance de ce métier** qui contribue à réduire les inégalités sociales,

et demandons notamment que ce métier soit :

- reconnu dans le code ROME
- inscrit dans le code de la santé publique et/ou dans le code de l'action sociale et de la famille

**Rester en vigilance, porter des plaidoyers, dénoncer les dysfonctionnements du système de santé** ainsi que tout ce qui concourt à compromettre l'accès aux soins, à renforcer les inégalités territoriales et sociales fait également partie des enjeux et des sujets sur lesquels nous resterons en vigilance comme les autres années à la place santé.

### LES PERSPECTIVES DE LA CCSBE POUR 2023

- Avant tout nous resterons exigeant.e.s et résilients face aux difficultés et complexité dans la mise en œuvre de notre projet.
- Notre projet de renforcement de l'offre de santé passant par l'extension de nos locaux, l'année 2023 sera celle du lancement du chantier travaux et nouveaux locaux
- Nous souhaitons également investir plus encore dans la démarche qualité et l'évaluation de nos actions : valoriser les effets, poser les enjeux externes au projet influant sur les résultats mais également valoriser le travail fait (rapport d'activité, les nombreuses visites terrain preuves de l'intérêt pour notre modèle...)
- Différents chantiers ou réflexions liés aux Ressources Humaines seront également lancés en 2023 (rémunération, mise en place d'un soutien psychosocial pour toute l'équipe, plan de formation, occupation des locaux...)
- En terme de communication, l'exploitation des questionnaires, la mise en place d'une boîte à idées, seront utiles pour réinterroger en permanence nos pratiques, voir ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas, nous adapter toujours et encore
- L'accompagnement de notre Scic naissante dans son organisation, son animation, sa montée en charge, sera également un chantier majeur.

## EN GUISE DE CONCLUSION

Plus de trente ans après la naissance du projet, le combat continue pour assurer à tou.te.s un accès aux soins et à une santé de qualité. Notre organisation en coopérative nous apparaît être un moyen d'atteindre nos objectifs de santé communautaire, d'essaimer, de construire des plaidoyers autour de la santé communautaire et coopérative.

A l'heure où le politique a enfin reconnu la pertinence de nos modèles, beaucoup de chemin reste pourtant à parcourir ! Les dispositifs dérogatoires dans lesquels nous nous inscrivons soutiennent l'innovation mais seul le droit commun permettra l'essaimage souhaité.

Plus que jamais l'ambition de transformation sociale des soins primaires sur le territoire national reste à réaliser.

Le combat continue la vigilance reste de mise !!!



## ANNEXE 1

### Guide entretien

#### Portes ouvertes Ateliers

Intro : Pour nous votre avis et vos idées comptent, c'est pourquoi nous allons vous poser quelques questions sur les ateliers que nous vous proposons aujourd'hui. Nous aimerions également connaître vos besoins. Nous voulons aussi aujourd'hui échanger et construire avec vous les ateliers de la Place Santé.

Les questionnaires sont anonymes. N'hésitez pas à répondre honnêtement, tel que vous pensez les choses

- Genre :
- Âge :
- MT : oui/non

#### Fréquentation des ateliers

- Oui ou non
- Si oui, lequel
- De manière régulière ?
- De manière irrégulière ? (Pourquoi vous ne venez pas régulièrement/absences)
- Si non, Pourquoi ? (Horaire, jour, travail, enfants, difficile de prendre du temps pour soi, dynamique groupale qui inquiète, thématique des ateliers, lieu, personnes qui fréquentent les ateliers?)
- Certains des ateliers proposés à la place santé correspondent à vos besoins ou envies ?
- Qu'est-ce qui vous amènera à venir plus ou souvent aux ateliers ? (Comment mobiliser, quels outils de mobilisation : appels, rappels, sms, lien avec un professionnel, affiche, flyer, mieux connaître les ateliers et leur bienfait, etc.)

#### Avis sur les ateliers

- Qu'est-ce qui vous plaît dans les ateliers existants ? (Rompre isolement, soutien solidarité, convivialité, rencontre, apprendre des choses, se détendre, échanger et parler)
- Qu'est-ce qui vous déplaît ?

#### Besoins exprimés

- Qu'est-ce que vous attendez d'un atelier sur la santé et le bien être ? Quel atelier vous ferait plaisir ?

## ANNEXE 2

### Livret édité à l'occasion des 30 ans



ACSBE – La Place Santé

17 rue de Lorraine

93200 Saint Denis

01 48 09 09 15

[contact@acsbe.asso.fr](mailto:contact@acsbe.asso.fr)